

TÉMOIGNAGES ACCABLANTS AU PROCÈS DE RENALD CÔTÉ / A3



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Coupe Grey
Les Alouettes miseront sur Lawrence Phillips
Page D1

32 pages
Un cahier spécial sur les 75 ans de la Société d'histoire
Page S1



SHERBROOKE / SAMEDI 23 NOVEMBRE 2002 / 93^e ANNÉE / NO 235

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 228 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Le cap des 2 millions est franchi!

Soirée de rêve au Téléthon de la Fondation du CHUS

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pour la première fois de son histoire, le 23^e Téléthon de la Fondation du CHUS a franchi le cap des 2 millions \$, fracassant littéralement son objectif fixé à 1 750 000 \$. Le nouveau record, établi à 2 116 450 \$, n'a qu'à bien se tenir: déjà hier soir, on se promettait de le battre l'an prochain.

«Encore une fois, l'histoire d'amour se poursuit entre le CHUS et la communauté, se réjouissait le directeur général de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, Michel Poulin. C'est une mobilisation, une solidarité qui grandit d'année en année et chaque fois, je n'en reviens pas. C'est un véritable conte de fée que l'on vit à la Fondation.»

Après 22 ans passés dans le petit amphithéâtre de Télé-7, diffuseur de l'événement, le téléthon avait élu domicile cette année au vaste Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Changement radical s'il en est un, ce déménagement a permis à plus d'un millier de personnes d'assister à un gigantesque spectacle gratuit et continu mettant en vedette plus de 200 artistes de la région. La «grande fête de la santé» a bel et bien eu lieu, tel que promis.

«Tous les artistes font ça bénévolement, a soutenu Michel Poulin. De voir par exemple Richard Séguin, qui est ici pour la troisième année de suite, je trouve ça très touchant.»

Le poète de Saint-Venant-de-Paquette a ouvert le téléthon avec la chanson thème de celui-ci, «C'est plein de vie». Il était brillamment accompagné de 15 musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke.

«J'ai un ami qui est mort cette année d'un cancer et nous sommes allés le voir souvent au CHUS, a confié Richard Séguin. J'ai rarement vu du personnel hospitalier aussi attentif et accueillant. Malgré leurs lourdes tâches, ces gens trouvent le moyen d'humaniser tout le système.»

Jean-François Dubé, ex-chanteur de Noir Silence, avait

Voir TÉLÉTHON en page A2



Accompagné de 15 musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, Richard Séguin a ouvert le 23^e Téléthon de la Fondation du CHUS avec sa chanson «C'est plein de vie», devenu le thème de cette grande fête de la générosité. Les Estriens ont donné plus que jamais cette année, permettant à la Fondation d'amasser un montant record de 2 116 450 \$.



Me Rancourt... entre la toge et les affaires

Le criminaliste s'éloigne de la cour pour mieux naviguer dans le monde des publications



Mario GOUPIL

mgoupil@latribune.qc.ca
LONGUEUIL

Qu'on se le dise, les grands procès au criminel sont maintenant chose du passé pour Me Jean-Pierre Rancourt. C'est ce qu'il répète à qui veut l'entendre, même si ses meilleurs amis affichent un certain scepticisme. «Ils m'appellent Dominique Michel...», lance en riant le principal intéressé.

N'empêche que Jean-Pierre Rancourt est de moins en moins avocat et de plus en plus homme d'affaires. Même s'il demeure associé à une étude légale de Sherbrooke (Rancourt, Fréchette, Robitaille), Me Rancourt travaille et vit maintenant dans la région de Montréal. Il n'a d'ailleurs jamais été aussi omniprésent que depuis quelque temps dans les médias. Il vient d'ailleurs de signer un contrat d'exclusivité avec le réseau de télévision TQS.

C'est bien connu, le monde médiatique a toujours fasciné le criminaliste Jean-Pierre Rancourt. Il y a toujours été associé d'une façon ou d'une autre, que ce soit par des chroniques, des collabo-

rations ou même par l'animation. Plusieurs se rappelleront peut-être que pendant neuf ans Me Rancourt a animé successivement des émissions portant sur la justice, telles «Justice populaire», «Question de Droit», «Le Droit au féminin» et «Action-Réaction», sur les ondes de la station sherbrookoise CKSH-TV.

Il a tellement toujours paru fasciné par l'univers médiatique que l'on ne s'étonne pas que Jean-Pierre Rancourt ait décidé d'y plonger pour de bon lorsqu'il a eu 50 ans. Il est alors devenu copropriétaire de l'hebdomadaire *Allô Police*. Deux ans plus tard, les acquisitions se sont multipliées à un point tel que Jean-Pierre Rancourt se retrouve aujourd'hui copropriétaire, avec le journaliste bien connu Richard Desmarais, de la compagnie de publication Section Rouge Média inc., laquelle publie pas moins d'une trentaine de journaux, magazines et albums de toutes sortes.

Parmi les publications les plus connues de Section Rouge Média, on retrouve *Allô Police*, *Photo Police*, *Québec Érotique*, *Horoscope quotidien*, *Mots cachés prestigieux*, *Mots croisés*, *Dictionnaire Éclair des mots croisés*, etc. Le tirage de l'ensemble de ces publications se chiffre à

Voir Me JEAN-PIERRE RANCOURT en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo



NEIGE Maximum 1 Minimum -10
Lever soleil: 6 h 56 Coucher: 16 h 09

Index

Ann. class. G1	Météo C6
Arts G1, H1	Mots croisés...C11, H5
B. dessinées.....H5	Opinions A14
Décès D10	Sports D1
Économie B1	Styles E1
Horoscope D8	Tourisme F1
Loterie A5	Vins H3

Le criminaliste Jean-Pierre Rancourt délaisse peu à peu la pratique du droit pour se consacrer à ses activités dans le monde des publications. Il est copropriétaire de la compagnie Section Rouge Média Inc., qui publie une trentaine de journaux, magazines et albums de toutes sortes.

Vous arrive-t-il de faire la sourde oreille sans le vouloir?

Notre équipe expérimentée peut vous aider à mieux entendre



3^e génération de TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE
Satisfaction garantie / PÉRIODE D'ESSAI
Aide financière disponible
Stéphane Petit et Élisabeth Têtu, audioprothésistes;
Martyne Vachon, agente administrative.
SHERBROOKE • MAGOG 569-9781

LE GROUPE FORGET



AUDIOPROTHÉSISTES AIDES AUDITIVES
PLUS DE 40 CLINIQUES AU QUÉBEC
1 800 OREILLE • 1 800 673-4553

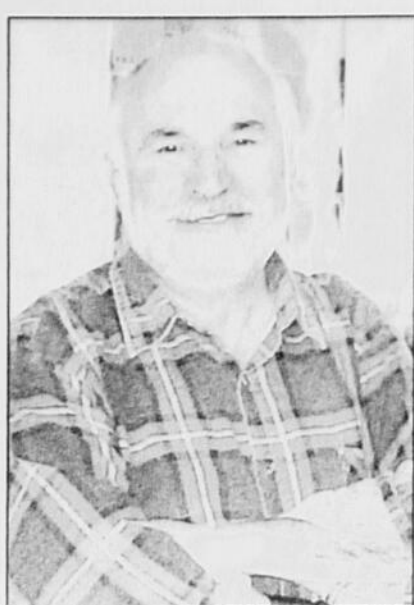
2002

Sherbrooke

LaTribune

écrit l'histoire
au quotidien

À LIRE LUNDI



Personnalité
Le géologue
Francesco
Spartini
transforme
son métier
en passion

Les chauffeurs
de la STS
se prononcent

Me JEAN-PIERRE RANCOURT

Suite de la page A1

1 309 000 copies par année. Et ce n'est encore qu'un début s'il faut en croire Jean-Pierre Rancourt.

«Il y a un mois, nous avons acheté un autre magazine, un mensuel sur le monde du transport que nous avons rebaptisé *L'Odometre*. Nous sommes aussi à compléter l'achat d'un mensuel portant sur le monde des affaires. Ces deux acquisitions vont nous amener ailleurs. Il y en a d'autres dans le collimateur», explique Me Rancourt.

Donc pas question que ça s'arrête là. Un jour, laisse entendre Me Rancourt, on verra apparaître sur nos écrans de télévision des émissions portant sur le monde judiciaire, lesquelles seront produites par Section Rouge Média inc. Et ce jour n'est peut-être plus très loin.

Jean-Pierre Rancourt a toujours brassé des affaires tout en exerçant le droit. Il a possédé un dépôt, un moulin à scie, un restaurant, une marina et le voilà maintenant dans le monde des publications et des médias.

«Je crois que cette fois j'ai vraiment trouvé une *business* parfaite pour moi, dit-il. Ma carrière d'avocat me permet aussi d'amener de l'eau au moulin. Cette fois, j'ai tout mis mes oeufs dans le monde de l'édition.»

Idem pour Richard Desmarais qui a même vendu les deux stations de radio qu'ils possédaient à Astral Communication. «Astral les voulait», dit-il avec un sourire en coin. Il met maintenant lui aussi toutes ses énergies à développer Section Rouge Média inc., qui a installé ses pénates dans un édifice où elle occupe une superficie de 8000 pieds carrés, à Longueuil.

Jean-Pierre Rancourt n'exerce donc plus sa profession d'avocat qu'à temps partiel. À l'exception de la dernière cause importante dans laquelle il a été impliqué et où il a défendu Pierre Larochelle, accusé du meurtre de sa femme, on le voit de moins en moins circuler dans les palais de justice.

«Je n'y vais plus que deux ou trois

fois par semaine... et c'est trop», dit-il, confortablement installé dans son bureau d'homme d'affaires.

«Le procès de Pierre Larochelle aura été mon dernier devant des jurés. Maintenant, je vais faire des procès expéditifs. Je veux faire des causes qui ne durent pas longtemps. Des causes d'ivresse au volant, par exemple, qui ne prennent qu'un avant-midi. Il faut que je me tienne ici un peu. C'est *l'in* et en plus on a une expansion qui s'en vient», poursuit-il.

Tout récemment, on a quand même vu l'émiment criminaliste voler au secours de Michel Jalbert, ce Québécois qui était emprisonné aux États-Unis. «C'est lors d'une entrevue avec Jean-Luc Mongrain que j'avais été mis en contact avec la famille de Jalbert. J'ai accepté de lui donner un coup de main», explique-t-il.

Pendant qu'il me faisait visiter l'entrepôt où se retrouvent toutes les publications de Section Rouge Média inc., Me Rancourt a été interpellé par sa secrétaire.

— J'ai Sébastien Bérard pour vous au bout du fil.

— Bérard? Demandez-lui de me rappeler dans une heure...

Sébastien Bérard est ce camionneur sherbrookoïse qui a été arrêté récemment au Massachusetts en possession de plus de 130 kilos de marijuana...

Voilà, vous comprenez peut-être maintenant un peu mieux pourquoi les amis de Jean-Pierre Rancourt aiment bien le comparer à notre «Dodo» nationale. L'homme d'affaires ne pourra jamais s'éloigner vraiment de sa toge...



Jean-Pierre Rancourt et Richard Desmarais possèdent maintenant une trentaine de publications, dont l'hebdomadaire *Allô Police* qui s'apprête à célébrer son 50^e anniversaire d'existence.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRESIDENT ET EDEUR
Raymond Tardif

VICE-PRESIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

REDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-5498
redaction@latribune.qc.ca

REDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Beliveau

ADJOINT
Stéphane Girard

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ

(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Touquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES

(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE

(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau

ADJOINT
Serge Nadeau

TÉLÉTHON

Suite de la page A1

pour sa part accepté l'invitation en ayant une petite pensée pour un de ses jeunes voisins malades, qui passe le plus clair de son temps au CHUS. «C'est un petit gars qui a bien du courage», a-t-il lancé aux spectateurs, avant de lui dédier l'une de ses compositions.

Fiers de notre générosité

Tout au long de la soirée, les spectateurs ont pu circuler entre la salle Maurice O'Brady et le plateau principal situé dans l'un des deux balcons du Centre culturel. Ils ont pu constater de visu les pirouettes techniques et logistiques que les artisans de Télé-7 ont dû effectuer pour sauter d'un plateau à un autre, toujours en direct, pendant cinq heures et demie.

Plus de 1000 personnes sont venues livrer leurs dons devant la caméra, aiguillées par plus de 275 bénévoles. De nombreux artistes se sont aussi improvisés téléphonistes d'un soir.

«J'ai une maison dans la région depuis 1977 et nous avons un hôpital extraordinaire, a raconté le comédien Michel Côté. Quand ça m'adonne, ça me fait vraiment plaisir de m'impliquer. Ici, les gens sont très gentils et c'est très bien organisé.»

Celui à qui Michel Côté donne la réplique depuis plus de 20 ans dans la pièce *Broue*, Marc Messier, en était pour sa part à sa première visite au téléthon. «Moi aussi, j'ai une maison dans la région, a-t-il expliqué. J'ai répondu à l'invitation de mon ami Normand Chouinard.»

Encore une fois cette année, M. Chouinard animait le téléthon avec Diane Martin qui, elle, en était à sa 10^e participation. «Plus ça va, plus le stress est agréable, a-t-elle souligné quelques minutes avant les premières notes de ce grand concert de générosité. Le téléthon, ce n'est pas pour faire pitié, c'est pour que nous soyons fiers de notre générosité. C'est fondamental, la santé, et on oublie souvent comment on a du poids en tant qu'individus. Si chacun fait de petites choses, on pourra en faire des grandes tous ensemble.»

La principale de l'Université Bishop's et présidente d'honneur de cette grande fête, Janyne Hodder, a ajouté que les gens prennent de plus en plus conscience que le CHUS leur appartient. «Ils comprennent que les taxes ne peuvent pas répondre à tous les besoins et font alors un geste pour appuyer un établissement auquel tout le monde tient. Quand les gens donnent au téléthon, ils donnent en même temps à toute la communauté.»

Autre texte (A3)

SPORT ACTIF

DNA

Le blouson «Ski New School»
Technologie de la fibre «Oxkin10000», orientée sur le confort thermique, la légèreté, la respirabilité et la résistance à l'eau. Poches alvéolaires, impact des nouveaux coloris de sauge et vert métal. 6 à 14... 425,00, pantalon 290,00

Sun Valley

Le blouson design ergonomique
Inspire des blousons de moto, découpes articulées pour s'accorder aux mouvements, isolant «thermolite». Coutures soudées, capuchon amovible, zip ventilation sous-bras. Rouge et noir. P.m.g.tg. 350,00, pantalon 250,00

VANS

Le blouson coquille surf extrême
Tissu ottoman, enduit procurant 10 000 mm d'imperméabilité et 4000 gm/m2/24h00 de respirabilité, coutures principales scellées, capuche amovible, clips velcro, poches techno. Tons de jaune orangé ou bleu. P.m.g. 325,00, pantalon 260,00

GFA

Le blouson surfeur isolation performance
Concept du confort suprême avec l'isolation «Lightloft 100 gm», le capuchon très enveloppant, les zips protégés, la juquette pare-neige amovible. Liseré graphique en ciel sur gris, rouge sur gris, ciel sur marine. P.m.g. 290,00, pantalon 130,00

simons

Le rêve ne s'est pas réalisé

Nouveaux témoignages accablants au procès de Renald Côté

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Le rêve d'Isabelle Côté d'aller nager avec les dauphins en Floride n'a pu se réaliser.

La chirurgie qu'elle avait subie — notamment les traitements de chimiothérapie et l'ablation de l'utérus, des ovaires, de la trompe — avait pourtant donné de bons résultats.

Mais six mois plus tard, la tumeur cancéreuse et fort agressive avait réapparu dans son ventre. La rémission clinique n'aura été que de six mois.

Dans le but d'obtenir peut-être quelques semaines de grâce et de réaliser le rêve d'Isabelle, on avait prévu une séance de chimiothérapie le 5 juin 2002 et le 5 juillet 2002.

Isabelle Côté, âgée de 22 ans, devait décéder le jeudi 4 juillet.

Rappelons qu'elle est la fille de Renald Côté, âgé de 51 ans, de Magog, qui doit répondre de 18 chefs d'accusation pour des délits à caractère sexuel dont 15 uniquement à l'endroit d'Isabelle, sur une période de 17 ans.

Les trois autres accusations font état de crime également à caractère sexuel mais à l'endroit de deux autres victimes alléguées, une parent lointaine et une jeune proche.

Hier, au palais de justice de Sherbrooke, s'est vécue la seconde journée du procès de Côté devant un jury constitué de huit hommes et de quatre femmes.

Le juge Paul-Marcel Bellavance préside le procès alors que la procureure Hélène Fabi représente la Couronne et le criminaliste Pierre Gagnon, de Chicoutimi, assume la défense de l'accusé.

Cinq témoins ont déjà été entendus dont trois hier. Au total, 22 témoins pourraient être assignés dont les deux fils de Côté, Serge et Donald, accusés d'actes de même nature envers leur sœur.

Le médecin traitant

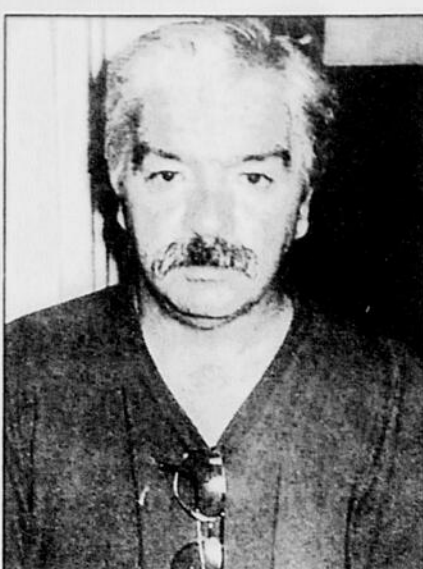
Le Dr Paul Bessette, un spécialiste en obstétrique et en gynécologie de même qu'en oncologie obstétrique, était le médecin traitant d'Isabelle Côté pour le cancer des ovaires.

C'est lors de son témoignage que l'on a appris le grand et ultime rêve d'Isabelle «nager avec les dauphins en Floride» et on espérait bien que ce rêve allait être réalisé.

Il a parlé de la gravité du cancer dont souffrait Isabelle qui n'était âgée que de 20 ans quand il l'a rencontrée pour la première fois.

Elle venait d'être transférée de l'Hôtel-Dieu où elle avait subi une colostomie (ablation du colon) d'urgence.

Cette chirurgie a appris aux spécialistes que le ventre de la patiente était rempli d'implants cancéreux.



Les accusations qui pèsent contre Renald Côté traitent, entre autres, d'agressions sexuelles multiples, d'agressions sexuelles armées, d'agressions à plusieurs, sodomie, inceste, séquestration.

On est le 22 avril 2001. La médecine a accompli un bon bout de chemin avec Isabelle mais le mal était trop avancé et trop agressif.

Le Dr Bessette n'a rencontré qu'une seule fois les parents de sa patiente pour leur expliquer la situation, la chirurgie, les traitements.

«De toute façon quand une patiente est majeure, c'est à elle que nous donnons l'information et c'est par elle que l'information passe.»

A une question de la procureure Hélène Fabi, le Dr Bessette a reconnu qu'il était impossible d'établir un lien entre le mal fatal dont souffrait sa jeune patiente et les actes que l'on reproche à son père.

Pas de bon sens

«Quand j'ai vu sa main dans le short d'Isabelle et qu'il la caressait avec le pouce levé vers un sein, je me suis dit, c'est probablement une manière de la caresser, ben... c'est son chum après tout mais il aurait pu faire ça ailleurs. Le fumoir est un lieu public et il y passe plusieurs personnes.»

Monique Pélouin, la mère d'Annie — cette dernière avait témoigné jeudi après-midi —, a raconté à sa façon la scène qui s'est déroulée entre Renald Côté et sa fille Isabelle, au fumoir du CHUS de Fleurimont.

Mme Pélouin allait visiter sa fille à tous les jours, le matin, le midi ou le soir — selon les aléas de son métier — et la poussait sur une civière jusqu'au fumoir où elle et sa fille passaient de longs moments.

C'est à cet endroit qu'ils ont fait la connaissance d'Isabelle et aussi qu'ils ont appris que la personne qui semblait le chum d'Isabelle était en fait... son père.

Avec ses yeux de mère, Monique Pélouin a raconté les scènes étranges,

choquantes, inconcevables qu'elle a vues entre Renald Côté et sa fille tout comme Annie, la veille, les avaient relaté avec ses yeux de jeune femme dans la vingtaine.

Il y a eu la scène de la main dans le short et la caresse d'un sein. Un baiser d'amoureux davantage qu'un baiser ou bec paternel, enfin une autre scène qu'elle a qualifiée de celle qui l'a le plus choquée.

«A un moment donné, Renald Côté a dit à ses deux fils qu'il allait dans la chambre avec Isabelle. A son retour, une vingtaine de minutes plus tard, j'ai vu dans son regard et dans le sourire adressé à ses fils comme un homme qui venait d'assouvir un désir, qui avait comme une jouissance dans les yeux. Son sous-vêtement sortait de ses jeans et c'était un Fruit of the Loom bleu pâle.»

Isabelle portait une jaquette d'hôpital ce qu'elle n'avait pas lors de son départ pour la chambre.

Parce que l'accusé avait pris l'habitude de caresser le bras d'Annie et de se rendre jusqu'au sein droit, Monique Pélouin l'a avisé de ne plus toucher à sa fille.

Deux fois devant l'infirmière

Cinquième témoin de la Couronne, l'infirmière Hélène Bouchard, spécialisée dans le suivi auprès des personnes stomisées, a eu à rencontrer Isabelle Côté.

Mme Bouchard joue un rôle d'enseignement au sujet de la stomie, la chirurgie, l'appareil collecteur, le changement de l'appareil collecteur, les soins d'hygiène et voit également à rencontrer la famille et à lui expliquer de quoi il en retourne.

Quand elle a établi un contact avec les Côté, c'est le père qui a pris le contrôle de la situation et qui s'est offert à apprendre c'est quoi une stomie et comment changer l'appareil collecteur.

Un jour, le père, la mère, Isabelle se sont retrouvés avec Mme Bouchard dans la chambre d'hôpital de la jeune femme.

Mme Bouchard a tenté une première étape d'enseignement théorique mais le comportement de Renald Côté,

son collage près d'elle — il a collé sa jambe contre une jambe de l'infirmière parce qu'il disait avoir de la difficulté à voir —, l'a amenée à changer de stratégie.

Quand elle a soulevé la jaquette et le short d'Isabelle pour montrer la stomie, Renald Côté a reculé de trois pas et a lancé

tout de go: «Je vais m'occuper de cette cochonnerie-là à la maison!»

Décidément, M. Côté n'avait pas le côté aide-infirmier trop fort.

Dans une ultime tentative d'enseignement malgré le peu d'intérêt, d'écoute et de réceptivité du père, l'infirmière s'est rendue au poste pour aller chercher une collerette et un sac collecteur afin d'en faire une démonstration visuelle.

Quand elle est revenue dans la chambre, Renald Côté était allongé contre sa fille, trône à trône, et il l'embrassait.

«Ce n'était pas un baiser de père à fille mais un baiser passionné. Il s'est relevé un peu et a dit à sa fille de s'occuper de son intérieur et que lui s'occu-

perait de son extérieur à elle. Puis il s'est de nouveau penché sur elle pour lui donner un second baiser de même nature toujours sur la bouche.»

Des larmes ont coulé sur les joues d'Isabelle qui ne manifestait jamais de réaction en présence de son père et ne parlait jamais. Elle semblait plus calmée en son absence, plus normale.

Le témoignage de l'infirmière reprendra le lundi matin 25 novembre, 9 h 30, au palais de justice de Sherbrooke.

Les accusations qui pèsent contre Renald Côté traitent, entre autres, d'agressions sexuelles multiples, d'agressions sexuelles armées, d'agressions à plusieurs, sodomie, inceste, séquestration.

MANTEAUX DE DRAPS • LAINE • CUIR • SUÈDE • LAINE BOUILLIE • CACHEMIRE
AGNEAU ET HOUTON RENVERSÉ • JUPES COORDONNÉES • PANTALONS DE CUIR ET DE LAINE

4 JOURS SEULEMENT

OUVERT
exceptionnellement
CE DIMANCHE

- Jeudi
- Vendredi
- Samedi
- Dimanche

RABAIS DE

20%

**SUR TOUS NOS MANTEAUX
DE PEaux RENVERSÉES**
incluant le tout nouveau arrivage

PREMIER
DIVERSIMANTO

FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

422, rue King Est, Sherbrooke (Dans l'est face à la pharmacie Jean-Coutu)
(819) 564-1337 Sans frais : 1 888 564-1337 www.diversimanto.com

NISSAN

VOUS SEREZ ADMIRÉ (SURTOUT PAR VOTRE COMPTABLE)



SENTRA XE 2003

SPÉCIAL D'HIVER!

• 4 pneus d'hiver • 4 bidons de lave-glace
• 2 balais d'essuie-glace • Chauffe-moteur inclus

199\$ /MOIS*

0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux
• Pneus toutes saisons 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

1,8%

Financement à l'achat**



DÉCOUVRI... Nissan
82591

www.nissan.ca 1 800 387-0122



Les Estriens ont été fort nombreux à prendre le combiné pour aider des jeunes comme Francis Morin, de Valcourt. Jim Corcoran et Marc Messier se sont improvisés téléphonistes d'un soir, sous l'œil complice du coanimateur du téléthon, Normand Chouinard.

Francis a de nouveau le goût de bouger

David Bombardier
SHERBROOKE

Depuis sa naissance, le jeune Francis Morin cessait de respirer pendant son sommeil. Des dizaines de fois au cours d'une seule nuit, ses poumons oublièrent de s'oxygéner, parfois pendant plus d'une minute.

«Au début, je pensais qu'il respirait comme ça, qu'il prenait de grands soupirs», a raconté hier sa mère, Julie Houde, dans un des nombreux reportages touchants présentés dans le cadre du 23e Téléthon de la Fondation du CHUS.

Le petit bonhomme de Valcourt pratiquait le vélo, la planche à neige. Chaque fois, un douloureux mal de tête se faisait sentir. A l'aube de l'adolescence, il aurait dû, comme ses amis, être plein de vie, pimpant. Francis, lui, était toujours fatigué.

La raison: il souffrait d'apnée du sommeil,

causé par une malformation congénitale de son tronc. «C'est comme s'il avait une balle de golf derrière la tête», illustre le pédiatre intensif Stéphane Tremblay. Cette masse au cerveau, qui causait un dysfonctionnement de ses poumons, devait absolument être retirée. Sinon, Francis aurait pu avoir de graves problèmes respiratoires et de langage une fois rendu à l'âge adulte.

La chirurgie, très délicate, aurait pu causer des séquelles majeures à son cerveau. «C'est sûr que ça me dérangeait un peu...» a avoué le jeune ado, maintenant rétabli grâce à l'excellence du personnel hospitalier du CHUS, où il a récemment été opéré.

Aujourd'hui, Francis ne «souple» plus lorsqu'il dort, au grand plaisir de sa mère qui dit avoir été «toujours en confiance» tout au long de l'opération. Après quelques semaines de repos, le jeune sportif de Valcourt pourra de nouveau bouger, sans être fatigué. Qui sait, vous le croiserez peut-être sur les pentes cet hiver?

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (C4L653 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 395 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km, extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement (photo du modèle GXE). Nissan, le logo Nissan, la signature «DÉCOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.



Vue sur SHERBROOKE Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

Turbulence budgétaire

Au moment où vous lisez ces lignes et que je sirote tranquillement mon café du samedi, les élus municipaux de Sherbrooke s'arrachent les cheveux en chapelle ardente pour équilibrer le budget de la prochaine année. Le maire, les 19 conseillers municipaux et la vingtaine de fonctionnaires qui défilent devant eux sortiront de ce marathon complètement épuisés.

L'exercice sera absorbant, interminable, alors qu'au fond il pourrait être relativement court si les membres du conseil municipal s'en tenaient à un mot d'ordre. A un mot, tout court. Un mot un peu cruel lorsque répétitif: non, non et non!

Le principe de «l'équité fiscale» commence déjà, après une seule année, à se couvrir de poussière? L'équité fiscale, c'est le rééquilibrage des montants payés pour des services communs. Conformément à l'esprit de la fusion et du décret qui l'a figée, les sommes supplémentaires qui seront perçues en augmentant à compter de cette année de 5% les taxes foncières en provenance de la banlieue devraient en toute logique être redistribuées aux contribuables de l'ancien Sherbrooke.

Attention de ne pas confondre, il ne s'agit pas d'une baisse de taxes pour une classe privilégiée, mais bel et bien d'une correction. Celle que les élus de l'ancien Sherbrooke, dont le maire Perrault, ont longtemps réclamée en criant à l'injustice. Si les choses ne se passent pas ainsi, il faudra faire le constat d'une véritable augmentation de taxes, tant pour les citoyens qui recevront une facture plus élevée que pour ceux qui seront privés du crédit auquel ils auraient normalement eu droit.

Un transfert fiscal ne procure donc pas un enrichissement municipal. N'empêche qu'un certain nombre d'élus ont déjà pris de mauvais plis. Vous avez, comme moi, entendu cette expression torde: nos commettants paieront plus cher, ils ont droit à des services améliorés, de même niveau. Alors qu'on m'explique. Comment des transferts fiscaux plafonnés à 5% peuvent-ils financer à 100% l'extension de services? Le discours du maire Perrault sur la situation financière, cette semaine, a clairement démontré que les revenus «neufs» dont la Ville dispose se chiffrent à 1,3 M\$. Il y a donc moins de 1% du budget en argent «neuf» pour financer de nouveaux services...

Chaque conseil d'arrondissement arrive avec ses attentes. Ces créatures politiques ont passé la première année en quête d'identité et cherchent main-



Les élus municipaux de Sherbrooke cherchent aujourd'hui à équilibrer le budget de la prochaine année. Un exercice qui promet d'être difficile...

Imacom, Claude Poulin

tenant à s'affirmer. Leurs demandes doivent être analysées en suivant le même principe des vases communicants: si pour rendre un meilleur service aux citoyens, l'organisation est décentralisée et ses budgets fractionnés, d'accord. Autrement, il s'agit d'une superposition de structures, inutile et coûteuse. A cela aussi, les élus doivent dire non, non et non!

Il y a les dépenses inattendues dont il a abondamment été question ces dernières semaines: la police, les nouvelles normes pour la protection contre les incendies et l'eau potable. Mais un autre de ces incontournables fait passablement jaser: l'obligation de la Ville d'injecter 2,7 millions de dollars par année durant cinq ans pour renflouer le déficit de la caisse de retraite des employés de l'ancienne Ville de Sherbrooke. Par contre, les fonctionnaires municipaux qui avant le 31 dé-

cembre étaient à l'emploi des villes de la banlieue, dont les régimes de retraite individuels ont probablement pris la même dégringolade, eux, doivent assumer la totalité de leurs pertes. Délicate position pour les élus de la banlieue.

En même temps, il est facile de voir venir le coup. Lors des négociations pour l'harmonisation des conventions collectives, qui se dérouleront en 2003, les «orphelins» exigeront forcément d'être mis à l'abri sous la convention blindée qui assomme les finances de la Ville nouvelle. Raison de plus d'être chiche cette année.

Que faire avec la Cité des rivières, souffre-douleur en cette période de turbulence budgétaire? Le dilemme est plus profond que de savoir si le conseil municipal doit ralentir son rythme de développement. Dans l'hypothèse où les élus jugeraient que les investissements en immobilisations sont réduits

du quart, du tiers ou de moitié, le maintien d'une structure administrative distincte, qui malgré une réduction de 50 000 \$ de son budget de fonctionnement coûtera encore 550 000 \$, soulèvera des questions.

Un demi-million de dollars, c'est le budget de base des arrondissements. Vous me donnez le choix entre le financement de la Cité des rivières et celui des arrondissements? La Cité des rivières, sans la moindre hésitation! Un projet structurant par rapport à de la «structurite...»

Heureusement, Hydro-Sherbrooke n'a pas reçu le mandat d'ouvrir des comptoirs de services dans les arrondissements. Je veux bien, comme citoyen de l'Est, accepter de prendre le nom de Fleurimont pour mon secteur qu'on appelle un arrondissement. Mais jamais vous ne ferez avaler la duplication de services qu'entraîne l'obsession

de l'identité locale. Non, non et non!

Ça me dit de rire

La police de Sherbrooke a peut-être souffert de sous-financement ces dernières années mais cela ne l'a pas empêchée d'effectuer des pas de géant. N'avez-vous pas, comme moi, été frappé par la rapidité avec laquelle les policiers ont retracé une élève de l'école 24-Juin, qui proférait des menaces écrites envers des camarades de classe, en recourant à l'expertise de la calligraphie.

Rappelez-vous, c'est une technologie que les policiers ne maîtrisaient pas parfaitement lorsqu'un des leurs a affiché au babillard du quartier général une note déplacée visant l'ancienne conseillère Huguette Roy. Que le progrès jaillisse... même dans l'adversité!

La Grande Table pense aux petits ventres creux

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Afin d'amasser des fonds pour remplir les petits ventres creux de la région, la Grande Table tiendra son 11e cocktail bénéfice, ce mardi à la Toque Rouge.

Et des petits estomacs vides, l'organisme en a malheureusement de plus en plus à combler. «À la Grande Table, ce qu'on constate, c'est qu'on a une augmentation de 15 à 20 pour cent des demandes de repas», indique le président de l'organisme, Vincent Cloutier. La mission de l'organisme est de procurer aux familles à faibles revenus au moins un repas chaud par jour. Cette année, ce sont 30 000 repas qui ont été préparés pour les gens de la région, et les deux tiers d'entre eux ont été servis à des enfants.

Aide aux devoirs

En plus de compter trois points de service (soit deux écoles et la salle à



Le président de la Grande Table, Vincent Cloutier, et le président d'honneur du coquetel bénéfice organisé par l'organisme, le président de Sherbrooke 2002, Claude Métras.

Imacom, Martin Blache

manger située sur la rue Daniel) la Grande Table offre également de l'aide aux devoirs pour les enfants qui utilisent ses services. L'organisme, en tant que restaurant populaire donne également un peu de répit aux parents fatigués et aux familles monoparentales par le biais de son service au table.

Mardi prochain, on espère amasser pas moins de 25 000 \$ lors du coquetel, qui s'avère la principale activité de financement. L'an dernier, l'organisme avait contracté un déficit d'environ 1000 \$ et en prévoit un plus important

cette année... si bien qu'on a besoin de garnir les coffres! «À 30 000 repas, on est pratiquement plafonné en terme de capacité de service et en terme de budget», fait valoir M. Cloutier.

«Il n'y a pas un enfant qui devrait aller à l'école sans avoir un repas chaud dans le corps. À 30 000 repas servis, on a la preuve incroyable qu'il y a beaucoup de pauvreté», soutient le président d'honneur de l'activité bénéfice, Claude Métras, qui s'implique à la Grande Table depuis 1992. Ce dernier rappelle que l'organisme vient en aide à

la population 11 mois par année quotidiennement. «Notre marotte, c'est un repas chaud par jour», ajoute-t-il.

Si les gens sont invités à acheter un billet au coût de 50 \$ pour prendre part au coquetel mardi -au cours duquel se tiendra notamment un encan silencieux-, les gens peuvent aussi venir porter leurs dons. Aussi minimes soient-ils, ceux-ci sont les bienvenus.

Et pour ceux qui ne pourraient pas libérer leur portefeuille de quelques billets, la Grande Table recherche activement des bénévoles!

COLETHOM
COIFFELLE



NANCY BOUGIE

Après quelques mois d'absence je suis de retour pour mieux vous servir!

(819) 564-2664

063590

IMPORTANT

Offrez-vous la sécurité sans barreaux!

Nos pellicules de HAUTE SÉCURITÉ résistent aux vols par effraction, à certaines armes à feu, aux explosions tout en retenant les éclats de verre, au feu, aux rayons UV et aux produits chimiques.

Ces pellicules ACE s'appliquent sur vos vitres autant

COMMERCIALES, RÉSIDENTIELLES, qu'AUTOMOBILE

Pellicule approuvée ULC

Nous nous faisons un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Pour plus d'information, demandez Ghislain au

téléphone : (819) 829-4501

télécopieur : (819) 849-7635

ACE
pellicules de sécurité
Sherbrooke

www.smashandgrab.com

REPRÉSENTANT DEMANDÉ

083996

RÉNO/DÉPÔT®

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA
RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**

- Consultez notre publicité dans cette édition.

84639

«À la santé du boss!»

Les employés d'Unitcast livrent la dernière coulée de la fonderie

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«À la santé du boss!»

Une vingtaine d'employés d'Unitcast ont ironiquement trinqué à la santé de leurs patrons, hier midi au bar Le Skrat, quelques minutes après avoir quitté la fonderie de la rue Belvédère Sud pour la dernière fois de leur longue vie.

Le houblon semblait bon, malgré un désagréable arrière-goût de ressentiment envers les propriétaires du Groupe Castech. Un an seulement après avoir sauvé l'usine d'une fermeture certaine et avoir promis mer et monde aux employés reconfortés, le Groupe Castech a décidé de rapatrier les actifs d'Unitcast à son usine de Thetford Mines.

Sur le coup de midi, quelques minutes après avoir réalisé la dernière coulée de l'histoire de la fonderie, les employés d'Unitcast ont donc marché une dernière fois vers la sortie de l'usine qui les a vus vieillir, sous l'œil du directeur de production, Alain Rodrigue, et du copropriétaire du Groupe Castech, François Fortier.

«Ils avaient l'air content qu'on s'en aille, déplore un employé qui préfère conserver l'anonymat. Nous n'avons eu aucune forme de reconnaissance de la compagnie, même si nous avons tous entre 9 et 41 ans d'ancienneté. Ils ne nous ont même pas souhaité bonne chance pour notre avenir.»

Cet avenir, il est loin d'être rose pour bon nombre d'employés, dont l'âge moyen dépasse la cinquantaine. Tous ont reçu une offre qu'ils ne pouvaient... que refuser, pour la plupart. Maison, conjointe, enfants, toutes de bonnes raisons pour ne pas déménager à Thetford Mines, à une heure et demie de Sherbrooke.

Au départ, le Groupe Castech avait indiqué qu'une cinquantaine d'employés avaient accepté sa proposition, même s'il n'offrait aucun dédommagement pour le déménagement ou le transport. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une vingtaine, selon plusieurs employés interrogés. Mais seulement un a déjà vendu sa maison. Pour les autres, il n'est même pas question de contacter un agent immobilier.

Ils iront, mais...

Jean-Marie Baillargeon est de ceux qui se loueront une chambre à Thetford, sans toutefois se départir de sa maison de Sherbrooke. «À 57 ans, je suis trop vieux pour changer de job et trop jeune pour arrêter de travailler. Ce n'est pas de gaieté de cœur que j'y vais, mais si j'ai seulement une seule journée de chômage là-bas, je reviens ici, c'est certain!»

Après 31 ans à l'emploi d'Unitcast, Daniel Beaulieu a lui

«On s'est faits avoir par le maire»

David Bombardier
SHERBROOKE

Si plusieurs employés d'Unitcast n'hésitent pas à utiliser le mot «trahison» lorsqu'on évoque le nom de leur (ancien) employeur, d'autres ne mâchent pas leurs mots lorsqu'ils parlent du maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

«On s'est faits avoir par le maire», dénonce Jean Nolet, l'un des rares employés qui déménageront à Thetford Mines d'ici Noël pour reprendre le boulot en janvier. «J'ai 58 ans et à notre âge, on ne peut plus rien trouver» comme emploi, explique-t-il.

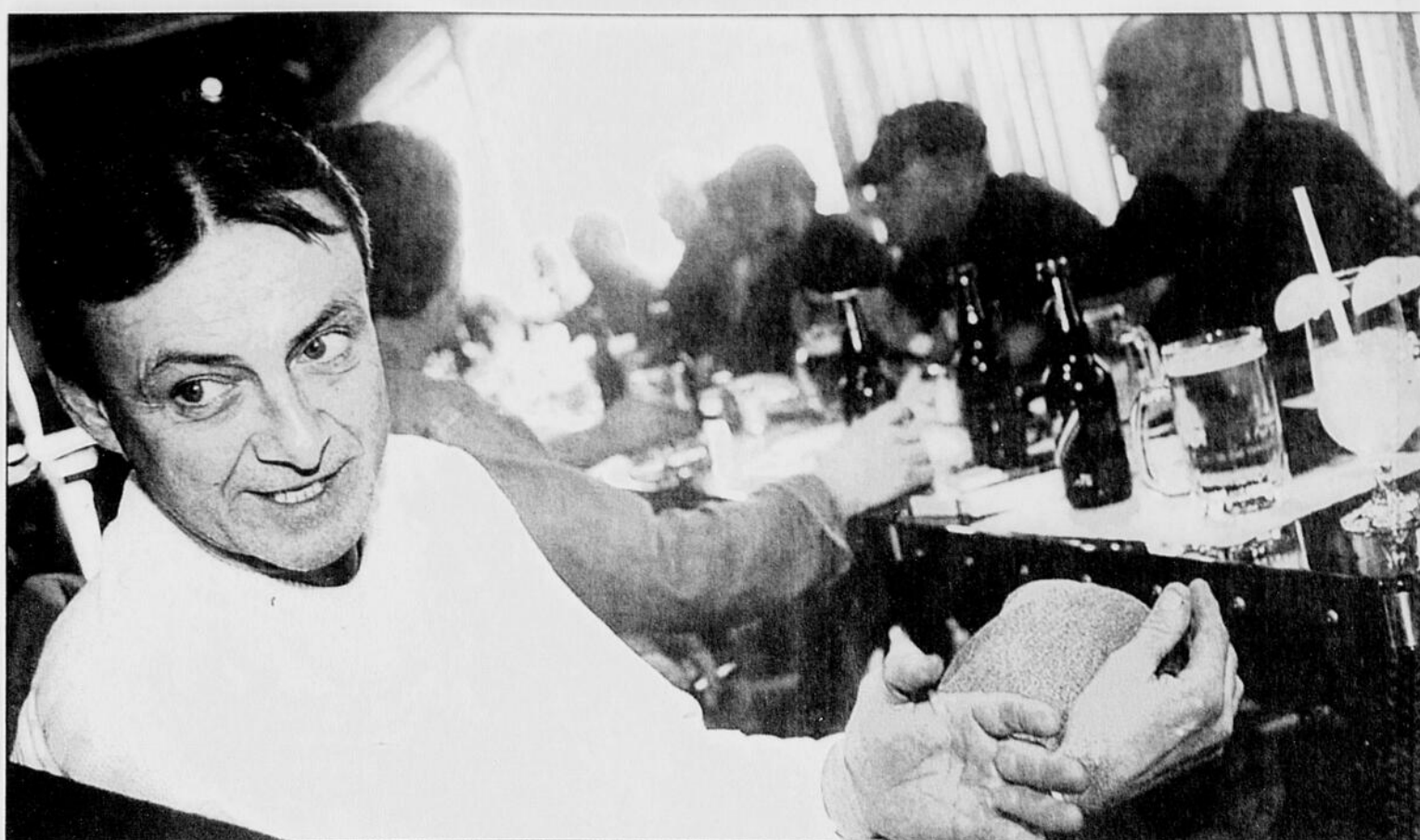
Même si Jean Perrault a affirmé par le passé qu'il avait tenté de convaincre les propriétaires du Groupe Castech de ne pas fermer l'usine sherbrookoise, Jean Nolet n'en croit pas un mot. «Il n'a fait aucune pression pour que la compagnie demeure à Sherbrooke, martelle-t-il. Il pense plus à sa Cité des rivières qu'aux employés!»

«M. Perrault n'a rien fait pour garder l'industrie ici. Si ça continue, ça va devenir une ville fantôme avec seulement des restaurants», renchérit un collègue ayant 25 ans d'ancienneté chez Unitcast.

Cet employé, qui souhaitait garder l'anonymat, et son collègue René Champagne pointent également du doigt Hydro-Sherbrooke, qui a «mis des bâtons dans les roues» des nouveaux propriétaires en imposant des conditions qui ont nui à la rentabilité de l'entreprise.

Depuis un an, expliquent les employés, Hydro-Sherbrooke impose un «horaire de pointe» à la fonderie, ce qui implique une hausse des tarifs d'électricité lors de certaines périodes de la journée. Pour éviter des coûts astronomiques, l'entreprise devait cesser toute coulée entre certaines heures de la journée, puisque l'immense fourneau était alimenté en électricité. Ces restrictions réduisaient donc du même coup sa production de pièces coulées destinées à l'industrie ferroviaire, au transport routier et à l'industrie minière.

La situation, évoquée en octobre 2001 dans *La Tribune*, «ne s'est jamais réglée», selon M. Champagne. «C'est, croit-il, une bonne cause de transfert de la compagnie.» Officiellement, le Groupe Castech justifie d'ailleurs le déménagement en invoquant la non-rentabilité de sa fonderie de la rue Belvédère Sud.



À l'emploi de la Fonderie Unitcast depuis 24 ans, René Champagne est de ceux qui, comme la plupart de ses collègues, n'iront pas travailler pour le Groupe Castech à Thetford Mines. Les employés de la fonderie de la rue Belvédère Sud ont procédé à la dernière coulée, hier matin, avant de mettre la clé sous la porte.

aussi décidé de poursuivre l'aventure «pendant six mois à un an, juste en attendant» de se dénicher autre chose.

Le doyen des employés, Roger Blais, a eu plus de chance que ses collègues. Avec 41 ans d'ancienneté, il s'est fait offrir un poste de gardien et l'a accepté. Jusqu'au jour de sa retraite, dans six mois, il veillera donc sur la bâtisse de la rue Belvédère Sud qui devrait servir d'entrepôt au Groupe Castech.

René Champagne, lui, ne veut plus rien savoir de celui qu'on peut maintenant qualifier d'ex-employeur. Amer envers le Groupe Castech, il voit toutefois les choses du bon côté, même s'il se retrouve au chômage. «C'est un mal pour un bien, estime-t-il. C'était tellement difficile pour la santé, à cause du silice dans l'air. Qui sait, ça va peut-être prolonger mon espérance de vie...»

Suggestions cadeaux

NOUVEAU

RAQUETTES
TRADITIONNELLES HURONNES

Vente et réparations

Mocassins d'intérieur disponibles
Hommes, femmes, enfants

BOUTIQUE DU CORDONNIER
150, rue Alexandre, Sherbrooke
(819) 346-4141

Docteur DU PARE-BRISE

AUTOSTART™
LE CONFORT AU BOUT DES DOIGTS

Démarrreur à distance avec 2 télécommandes

Faites vite.
Offre en vigueur jusqu'au 20 décembre 2002

143,95\$

Installation incluse

*La photo peut différer.

1169, 12e Avenue Nord, Fleurimont
(819) 569-9696

Ouverture en décembre 2002

CLINIQUE DE STÉRILISATION
des petits animaux de l'Estrie

Prenez rendez-vous dès maintenant

1133, boul. Queen Nord, Sherbrooke **(819) 821-1161**

LOTO QUÉBEC

Résultats
TVA, le réseau des tirages

Le Mini
Tirage du 2002-11-22

NUMÉROS	50 000 \$
450346	5 000 \$
50346	250 \$
0346	25 \$
346	5 \$
46	1 000 \$
45034	100 \$
4503	10 \$
450	

Extra
Tirage du 2002-11-22

NUMÉROS	523846
279	8273

Supra 7
Tirage du 2002-11-22

NUMÉROS	03 04 20 22 32 33 36
Complémentaire	(05)

Les modalités d'encaissement des lots, gagnants parvenant au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... **MISE SUR TOI 1 866 SOS-JEU**

Perdre du poids avant les fêtes, c'est possible

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories
- perdre du poids sans l'usage de médicaments
- servir des repas accessibles à toute la famille
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris
- corriger plusieurs problèmes de santé (cholestérol, migraine, hypertension...)

Téléphonez maintenant pour un rendez-vous

821-3646

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Centre nutrition Santé

BIOLOGNE

4777, boul. Bourque, Rock Forest

Poêle à BOIS

Nordica

À partir de **2356\$** taxes en sus

MULTI PISCINE FLEURIMONT

1597 Galt Est
566.8558

COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE
PENSIONNAT-EXTERNAT POUR GARÇONS

Des garçons d'honneur!

AUJOURD'HUI

EXAMENS D'ADMISSION
Samedi 23 novembre 2002 : 13 h
Samedi 30 novembre 2002 : 13 h

- Situé à quelques pas de l'Université de Sherbrooke, au cœur d'un vaste domaine.
- Une pédagogie adaptée aux besoins spécifiques des garçons.
- Aide aux devoirs.
- Programmes sportifs enrichis (hockey, planche à neige, athlétisme, basket-ball, plein air...).
- Sur le site : aréna, plates-formes pour planches à neige, mur d'escalade, terrains de tennis, de soccer...

2100, chemin Sainte-Catherine Rock Forest (Québec) J1N 3V5
Courriel : msa@abacom.com

www.college-mont-sainte-anne.qc.ca • (819) 823-3003

**Probabilité de neige à 100%...
Tranquillité d'esprit à 100%...**

avec **COLUMBIA**

cabine
pour seulement **59⁹⁵** taxes en sus

à l'achat d'une souffleuse

montage non inclus
prix rég. 124⁹⁵

GARANTIE 3 ANS

COLUMBIA

Des gens de service

FINANCEMENT	12 mois	24 mois	36 mois
disponible	4,9%	6,9%	8,9%

SCIES à chaîne
CLAUDE CARIER **(819) 875-3847**

45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847
www.scie-carrier.com

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

La main tendue

Ghislaine Beaulieu

« J'ai vécu la récession de 1992. Durant de telles périodes, on coupe dans les programmes et ce sont les personnes les plus démunies qui écopent le plus durement. C'est complètement illogique. Ce sont des gens tellement dans le besoin qu'ils devraient être les derniers à subir des coupures. Agir comme on le fait est carrément inhumain. »



Gilles FISETTE

Depuis qu'elle est haute comme trois pommes, Ghislaine Beaulieu veut aider les autres.

Au début, elle rêvait d'être missionnaire. Mais, chez elle, à Trinité-des-Monts, près de Rimouski, à voir aller les bonnes sœurs, elle a vite compris que cette vie n'était pas pour elle.

« À un moment donné, il y avait une religieuse qui était très bonne enseignante et que nous aimions beaucoup. Elle aurait voulu continuer à nous enseigner mais on l'a déplacée. Pourquoi? On ne comprenait pas. C'était la règle d'obéissance. Moi, ce mot-là... Je ne suis pas capable de me faire dire quoi faire. C'est ce qui a fait que... merci beaucoup! »

Mais le fond demeurait. La coordonnatrice de l'ACEF de l'Estrie, depuis le milieu des années 1980, ne pouvait étouffer cet élan naturel qui la pousse à tendre la main aux autres. Elle a donc orienté ses études vers le service social. Elle est arrivée à l'Université de Sherbrooke alors qu'éclatait la crise de la cogestion qui a mené à la formation du désormais mythique *Département parallèle* (les étudiants, insatisfaits des réformes que l'université entendait apporter au programme de service social, ont formé un département parallèle, lors de cette session d'automne).

« Au bout de deux mois et demi, j'ai choisi de quitter, car la jonction avec le communautaire, ce qui m'intéressait en fait, était rompue... Je n'ai pas nourri d'amertume devant la tournure des événements. Je suis une personne chanceuse. Je ne trouvais pas que le fait de ne pas avoir de diplôme était un frein pour moi. J'ai toujours préféré le travail en milieu communautaire où on accorde finalement plus d'importance à l'expérience qu'au diplôme. J'avais aussi la chance d'avoir un conjoint qui avait un emploi régulier. Ce qui me permettait de pouvoir accepter des emplois qui me plaisaient beaucoup même si ce n'était pas très bien rémunéré... Si j'avais été une mère monoparentale, j'aurais dû faire d'autres choix. C'est bien entendu », explique-t-elle.

« Tout était à faire »

Commence alors une série d'implémentations dans divers projets. Elle a participé à LUCIDES, l'union des citoyens de Sherbrooke; à une co-

pérative alimentaire; à la formation de la coopérative funéraire; à une garderie. L'époque était bouillonnante dans le secteur communautaire. Tout était à faire.

« C'était une époque très stimulante. J'ai appris beaucoup. J'ai côtoyé toutes sortes de gens, avec des intérêts différents. C'était très formateur », se souvient-elle.

Mais, ajoute-t-elle, quand on est habitué par un rêve que l'on nourrit depuis longtemps, il faut finir par le réaliser. Durant deux ans, le couple s'est donc préparé à vivre une expérience de coopération internationale. Ce sera l'Afrique. Le Togo, pour être plus précis, un pays de l'ouest de l'Afrique dont les pieds baignent dans le golfe de Guinée. Elle y séjournera de 1985 à 1987.

Pour Jeunesse Canada Monde, elle était chargée de la formation d'une coopérative en couture. Mais le projet a été détourné, car il était mal conçu. Les Togolais maîtrisent bien la couture et ils ont un système d'apprentis. La coopérative avait donc à compétitionner avec ce système-là, où les familles paient les couturiers pour qu'ils prennent leurs fils comme apprentis, sans qu'il soit nécessaire de les payer, durant des années. La coopérative ne pouvait être une idée viable au Togo.

« Je n'ai pas été déçue. On part toujours avec les meilleures intentions du monde mais on est vite confronté à des situations difficiles et qu'on ne contrôle pas, car on ne comprend pas tout. On finit par comprendre que beaucoup plus tard. Souvent, trop tard... »

« Un sujet tabou »

À l'ACEF de l'Estrie où elle a décroché un emploi peu de temps après son retour au pays, elle trouvait d'abord très difficile d'être toujours placée dans un rôle de dénonciateur, d'accusateur, d'opposant, explique-t-elle.

« La solution que j'ai trouvée — elle était là mais j'ai pris du temps à la voir — a été de travailler en coalition, en solidarité avec d'autres. J'ai aimé créer des alliances et travailler à plusieurs sur les mêmes dossiers. »

La lutte à l'appauvrissement des gens est sans doute le dossier le plus préoccupant. « Au début des années 1990, la pauvreté était un sujet tabou. C'était difficile de le cerner et d'en parler. Il était difficile d'avoir des données à ce sujet. Maintenant, c'est plus facile. Il y a eu des appuis qui viennent de partout, y compris de la Ville de Sherbrooke. Il y a des progrès... J'ai vécu la récession de 1992. Durant de telles



Imacom, Martin Blache

périodes, on coupe dans les programmes et ce sont les personnes les plus démunies qui écopent le plus durement. C'est complètement illogique. Ce sont des gens tellement dans le besoin qu'ils devraient être les derniers à subir des coupures. Agir comme on le fait est carrément inhumain. »

La mondialisation n'apporte pas le partage de richesse qu'elle promet, poursuit Mme Beaulieu. « Prenons l'exemple du Tchad. Dans ce pays du cœur de l'Afrique, il y a du pétrole. Ils vont construire un pipeline pour appor-

ter le pétrole à travers l'Afrique, jusqu'au bord de la Méditerranée. Le pétrole ne donnera rien aux populations. Encore une fois, car on l'a toujours fait pour l'Afrique, on va chercher les matières premières et on les exporte pour nous, sans rien donner en échange. »

Malgré tout, Ghislaine Beaulieu garde le moral et le cap. « Ce qui est encourageant, c'est de voir la mobilisation des jeunes. Et il faut aussi être capable de voir les progrès. Il y a des choses qui avancent, à force de pousser dessus. Il faut juste être patient... »

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré: « La nature. Les promenades dans la nature. Le jardinage. J'essaie toujours de me garder quelques heures, les fins de semaine, pour profiter de la nature. »

Livre préféré: « Les romans de Gabrielle Roy qui ont toujours été importants dans ma vie. Gabrielle Roy a une telle façon de décrire les gens ordinaires mais de façon intéressante et valorisante... Il y a aussi Louise Simard, car j'aime beaucoup les romans historiques. Elle écrit bien. Je lis toujours les livres deux fois. Une fois pour l'histoire et l'autre fois pour l'écriture elle-même. »

Musique préférée: « Les chansonniers

québécois. Bien sûr, Leclerc, Vigneault et Desjardins, pour son engagement social. J'aime aussi beaucoup la musique du monde, la musique africaine, la musique tzigane. »

Film préféré: « Dans les films récents, *Le violon rouge* parce que c'est une idée extraordinaire qui nous permet d'avoir des images de plusieurs pays. »

Personnalité marquante: « C'est un peu beaucoup Françoise David. C'est une femme qui a marqué le Québec. Depuis 1995, depuis la marche *Du pain et des roses*. C'est une personnalité qui n'a pas dit son dernier mot. J'aime sa façon d'analyser les situations. C'est une fem-

me qui est ferme par ses convictions et qui les affirme d'une façon, sans chiquer. »

Événement marquant: « Dans les derniers événements, je dirais le *Sommet des peuples*. Pour ma part, toute la question des zones de libre échange, de la mondialisation, je pense que c'est une grosse machine et qu'on a besoin de sentir la solidarité, de vivre un monde autrement. Il y a un autre monde possible. Quand on sent une action qui unit des gens de tous les pays, c'est bon. »

Dans une autre vie: « J'ai toujours rêvé d'être une missionnaire. Dans une au-

tre vie, j'aurais peut-être la chance de travailler à long terme à l'étranger. La question des droits de l'homme m'intéresse aussi beaucoup. Mais il faut être fait fort. »

Animal préféré: « Les chiens. C'est un animal qui comprend beaucoup de choses. Il a une présence. »

Principale qualité: « Je crois pouvoir dire que je suis une personne déterminée. Quand je travaille sur un dossier, je vais essayer d'aller jusqu'au bout. »

Principal défaut: « Je suis exigeante. Si je sens qu'une personne fait pas tous les efforts qu'il faut, je vais réagir... »

Repères

- Née à Trinité-des-Monts, une petite paroisse près de Rimouski, le 15 novembre 1945
- Elle est venue à Sherbrooke en 1971 pour étudier en service social
- A travaillé à la garderie Les Petites Pucelles, de 1976 à 1983
- A travaillé deux ans au Togo, de 1985 à 1987
- Elle a joint les rangs de l'ACEF, en octobre 1988
- Mère d'un garçon

Ottawa a les moyens d'investir

Les locataires réclament davantage de fonds pour le logement social



Les membres de l'Association des locataires de Sherbrooke ont réclamé, hier, devant les bureaux de Développement économique Canada, où loge la Société canadienne d'hypothèque et de logement, davantage de fonds pour le logement social. Comme les portes étaient closes, c'est le député de Sherbrooke aux Communes, Serge Cardin, qui s'est vu remettre symboliquement une facture de deux milliards \$ par Suzanne Thériault, de l'Association des locataires, afin de la déposer au Parlement, ce qu'il s'est engagé à faire.

Denis Dufresne
SHERBROOKE

«**C**hrétien, Chrétien, on est dans la rue pis tu fais rien! Vous nagez dans les surplus pendant qu'on est dans la rue!»

L'Association des locataires de Sherbrooke a exprimé haut et fort, hier, son exaspération au gouvernement fédéral face à la crise du logement qui sévit dans la plupart des grandes villes canadiennes, y compris Sherbrooke.

«Depuis que le gouvernement fédéral a cessé d'investir dans la construction de logements sociaux, il y a des conséquences néfastes partout au Canada avec une crise du logement qui fait en sorte que 215 000 ménages au Québec consacrent plus de la moitié de leurs revenus à se loger, dont 6000 à Sherbrooke», déplore Normand Couture, porte-parole de l'Association.

«Le fédéral a annoncé 680 millions \$ sur cinq ans pour le logement, c'est nettement insuffisant pour répondre à la demande!» ajoute-t-il.

Selon l'organisme, Ottawa devrait consacrer deux milliards \$ par année en ce domaine pour répondre aux besoins.

«Il a un rôle à jouer, une responsabilité ce gouvernement-là! On demande deux milliards \$ par année, ce qui permettrait de construire 8000 logements par année au pays. La Fédération canadienne des municipalités fait aussi pression sur le fédéral, car ce sont les municipalités qui se retrouvent avec le problème des mal logés sur les bras», signale Normand Couture.

Ce dernier participait hier à une manifestation devant les bureaux - verrouillés - de Développement économique Canada à Place Paton, où loge la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL). Une douzaine de membres de l'organisme ont dénoncé le désengagement d'Ottawa et le fait que de plus en plus de personnes et de

ménages sont mal logés, ou carrément à la rue.

«Avec des surplus de 8,9 milliards \$, nous sommes convaincus qu'Ottawa a les moyens d'investir davantage en logement social!» affirme M. Couture.

Il soutient d'autre part que le gouvernement du Québec «fait à peu près le maximum qu'il peut» en consacrant autour de 50 millions \$ par année au logement social.

Selon l'Association, les ménages à faible revenu devraient consacrer le quart de leur budget au logement pour avoir suffisamment d'argent pour les autres nécessités comme les vêtements, la nourriture et les médicaments.

Et avec un taux de vacance de seulement 2,3 pour cent à Sherbrooke, l'Association des locataires de Sherbrooke craint à nouveau que des ménages se retrouvent sans logis le 1er juillet prochain.

«Selon nos sources, les données que doit publier la semaine prochaine la SCHL indiquent que le taux de vacances va encore baisser», dit à ce propos M. Couture.

La manifestation visait aussi à souligner la Journée canadienne sur le logement, organisée pour la troisième année consécutive par le Réseau canadien sur le logement et l'itinérance, avec la Fédération canadienne des municipalités, indique un communiqué de l'Association.

Une facture remise à Cardin

Présent à la rencontre, le député de Sherbrooke aux Communes, Serge Cardin, s'est vu remettre symboliquement une facture de deux milliards \$ par l'Association afin de la déposer au Parlement, ce qu'il s'est engagé à faire.

«Depuis 1994, le Bloc québécois dénonce le manque d'argent pour le logement social. De façon générale, le Bloc vous appuie pour avoir fait ses propres analyses qui confirment les données

avancées pas votre association», a-t-il dit.

«Sherbrooke est une ville-centre où de plus en plus de personnes vont vivre, il y a donc davantage de besoins pour du logement», a souligné le député.

D'autre part, le porte-parole de l'Association des locataires de Sherbrooke s'est insurgé contre le refus de la SCHL de recevoir les manifestants.

«Ils ont barré la porte. C'est une insulte à l'Association et à tous les mal logés de Sherbrooke!» clame Normand Couture.

Suggestions cadeaux

Bottes western
plusieurs choix de modèles

Capteur de rêves et accessoires indiens
aussi disponible: bijoux, colliers, mocassins, veste indienne, etc.

BOUTIQUE DU CORDONNIER
150 rue Alexandre, Sherbrooke
(819) 346-4141

Foyer à GAZ

À partir de **27 615*** - mois

KINGSMAN

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

MARIELE GROLEAU

Pour un Noël authentique...

- Objets décoratifs originaux et faits à la main.
- Arrangements personnalisés pour sapins, guirlandes, couronnes.
- Vaste choix de cadeaux.

SERVICE DE DÉCORATION DE NOËL À DOMICILE.

MARIELE GROLEAU

1338, rue King Ouest, Sherbrooke 566-5175

Le Grand McDon à Magog et Sherbrooke



Imacom, Claude Poudlin

Les restaurants McDonald's de Sherbrooke et Magog ont contribué au Grand McDon qui se tenait mercredi à travers tout le pays. Grâce à la participation du public, il a été possible de recueillir plus de 25 400 \$ qui seront distribués à Leucan Estrie et à d'autres projets pour enfants par l'entremise des oeuvres pour enfants Ronald McDonald du Canada. À l'échelle nationale, les 1200 restaurants de cette grande chaîne ont amassé plus de 4,7 millions \$. Au McDonald's de la rue King Ouest, on reconnaît le superviseur pour Sherbrooke des restaurants McDonald's, Michel Cloutier, le président de Leucan Estrie, Louis Marchessault, la franchisee McDonald's, Lise Iannuzzi, une enfant Alexandra Paré-Fovapon, l'ambulancier Hugues Giguère et le policier à la Sûreté du Québec François Phaneuf.

go... Québec.

À CE PRIX LÀ, QU'ATTENDEZ-VOUS ?

89\$* Au cœur du « night life » du Vieux-Québec et de la Grande-Allée. À quelques pas des musées, du Grand Théâtre et du Théâtre Le Capitole de Québec.

377 chambres et suites luxueuses. Piscine extérieure chauffée ainsi qu'un centre de santé complet. Stationnement intérieur. 20 % de rabais sur le souper table d'hôte au restaurant La Table du Bistro.

QUÉBEC - CENTRE-VILLE
Hôtel Radisson Québec
690, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) Canada
(418) 647-1717
www.radisson.com/quebeccityca
1 800 333-3333

Radisson

*Tarif à partir de 89 \$ par nuit, par chambre, en occupation simple ou double. Taxes en sus. Sur réservation, nombre de chambres limité à ce tarif. En vigueur jusqu'au 30 avril 2003.

Pour Aimer le Plein Air!

DE LA TÊTE AUX PIEDS

• VÊTEMENTS D'ENFANT •

la randonnée
Boutique Plein Air

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882

RÉNO/DÉPÔT®



GROS FORMATS
7.56 L!

FINI

PRIX 7.56 L

**APPRÊT-SCELLEUR/
SOUS-COUCHE
D'INT./EXT. AU LATEX**

Blanc. Couvre bien. Peut accepter un fini à l'alkyde ou au latex.

36⁶⁸

170-125 3.78
(257827)

**SUPER
LATEX D'INT.
FINI VELOUTÉ**

Blanc naturel. Couvre bien, fini doux et lisse. Lavable.

46⁹⁷

1735107.56
(280327)



**LATEX ACRYLIQUE
D'INTÉRIEUR FINI PLATINE**
Blanc naturel. Ne jaunit pas.
Couvre bien, super lavable.



**LATEX ACRYLIQUE
D'INTÉRIEUR «CHAMOIS»^{MD}**
Super blanc. Pour cuisines et
salles de bains, portes et moulures.



**APPRÊT-SCELLEUR
D'INT. AU LATEX ACRYLIQUE**
Blanc. Couvre bien, prépare la surface
pour une couche de latex ou d'alkyde.



**LATEX ACRYLIQUE
D'INTÉRIEUR FINI PERLE**
Couvre bien, peu odorant.

OUVERT :

- LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
- SAM. DE 8 H À 17 H
- DIM. DE 8 H À 17 H

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE
LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**

SÉMINAIRE «COMMENT FAIRE» GRATUIT!

23 et 24 novembre

COMMENT CHOISIR
UN HUMIDIFICATEUR ET UN SYSTÈME
DE CHAUFFAGE APPROPRIÉ À 13 H 30

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 28 novembre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002.

GROS FORMATS! POUR COUVRIR PLUS POUR MOINS!

BEHR

DENALT



REVIENT à seulement...

REVIENT à seulement...

REVIENT à seulement...

FINI	PRIX 18.9 L		FINI	PRIX 18.9 L		FINI	PRIX 18.9 L	
APPRÊT/BOUCHE-PORES POUR PLA-COPLÂTRE Blanc. Sèche rapidement, couvre bien. 15305C (191960)	\$69	13.80 du 3.78 L	LATEX D'INTÉRIEUR FINI PERLÉ Blanc. Facile à appliquer, anti-claboussures, peu odorant. 56200.505 (116438)	\$119	23.80 du 3.78 L	LATEX ACRYLIQUE D'INT. SEMI-LUSTRÉ Blanc, ne jaunit pas. 565.18.9 (252666)	56⁹¹	11.38 du 3.78 L
Latex d'intérieur fini satiné Blanc. Peu lustré. Résiste à la moisissure, à la décoloration et au cloquage. 51005C (201705)	\$143	28.60 du 3.78 L	APPRÊT-SCELLEUR/ SOUS-COUCHE D'INT. AU LATEX Blanc. Super adhérent. 56120.505 (116568)	\$98	19.60 du 3.78 L	APPRÊT AU LATEX ACRYLIQUE D'INT./EXT. Blanc. Couvre bien. 295.18.9 (252656)	44⁷¹	8.94 du 3.78 L
LATEX D'INTÉRIEUR FINI MAT SATINÉ Blanc. Lavable. 13005C (123567)	\$134	26.80 du 3.78 L	LATEX D'INTÉRIEUR FINI SEMI-LUSTRÉ Blanc. Lavable. 56300.505 (153373)	\$119	23.80 du 3.78 L	LATEX ACRYLIQUE D'INT. FINI VELOUTÉ Blanc. Durable. 590.18.9 (252662)	53⁶⁵	10.73 du 3.78 L

BEHR EXPRESSIONS
INTERIEUR • INTÉRIEUR
CEILING PAINT
PEINTURE POUR PLAFONDS
WATER-BASED PAINT
PEINTURE À L'EAU
Ready to Use - Prêt à Utiliser

24⁹⁶
3.79 L 13801C (123593)

LATEX MAT POUR PLAFONDS
Blanc. Ne jaunit pas. Anti-claboussures.

BEHR EXPRESSIONS
Latex 100% acrylique
INTERIEUR MURS & FINITIONS
Couleur extra Brillant

PURE NATURAL BLANC
TOUTES LES COULEURS AU MÊME PRIX!
PURE NATUREL

32⁹⁶
3.79 L 14001C (123552)

LATEX D'INTÉRIEUR FINI SEMI-LUSTRÉ
100% acrylique. Formule ultrarécupérable.

DENALT PRO-PLUS
professionnel - professional

12²²
3.78 L 505.3.78 (252659)

LATEX ACRYLIQUE MAT POUR PLAFONDS
Blanc, ne jaunit pas. Couvre bien, peu odorant.

DENALT PRO-PLUS
professionnel - professional

15⁷⁵
3.78 L 265.3.78 (252657)

APPRÊT-SCELLEUR À L'ALKYDE
Int./ext. Couvre bien. Peut être recouvert de peintures au latex ou à l'alkyde.

LES CERTIFICATS-CADEAUX RÉNO-DÉPÔT!
Offerts en coupures de \$10, \$25 ou \$50!
Renseignez-vous au comptoir Info-Service.

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins

10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!

POUR RENSEIGNEMENTS, HEURES D'OUVERTURE ET DIRECTIONS:
Appelez sans frais au 1-877-277-3651 ou visitez le www.renodelpot.com

PLUS DE MARQUES, PLUS DE MODÈLES, PLUS DE CHOIX!

Le RAPPEL confiant de réaliser ses projets

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Le RAPPEL (Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du haut bassin de la Saint-François), s'attend à compléter avec succès l'entente spécifique de trois ans signée en 2000 avec les ministères de l'Environnement et des Régions, de même qu'avec le Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie.

«Notre entente spécifique est en voie de se concrétiser et on peut dire qu'on atteint nos objectifs!» déclare André Godin, président du RAPPEL.

Cet organisme formé en 1997 regroupe pas moins de 60 associations de lacs dans huit MRC de la région et représente 17 000 riverains.

À l'occasion de l'assemblée générale annuelle du RAPPEL, au début du mois, M. Godin a dressé un bilan de l'entente spécifique, qui prend fin en mars 2003.

Les membres ont également pu entendre le philosophe Jacques Dufresne, qui a traité des rapports entre les humains et la nature («Pas à pas avec la nature»), de même que le Dr André Hade, auteur de «Nos lacs: mieux les connaître pour les protéger».

«Cette entente de trois ans comportait une aide financière de 100 000 \$ par année pour nous supporter dans sept projets prioritaires: le suivi de la qualité de l'eau, la lutte à l'érosion, la renaturalisation des rives, la conservation des milieux humides, l'encadrement des comités de bassin versant, la formation d'agents multiplicateurs et un site Internet», explique-t-il.

M. Godin insiste sur l'importance du travail d'équipe et l'implication bénévole des individus dans le succès des actions du RAPPEL.

«Pour chaque projet, il y a une équipe qui mène ça! À chaque année, il y a un rapport au CRD Estrie relativement à notre entente spécifique et on peut dire que le travail bénévole équivaut facilement à 100 000 \$ par année!» illustre-t-il.

La gestion par bassin versant et la



Imacom, Martin Blache
André Godin

formation seront au cœur des actions du RAPPEL pour la prochaine année, annonce d'autre part André Godin.

«La gestion par bassin versant sera au centre de la Politique de l'eau (que prépare le gouvernement du Québec); le RAPPEL a d'ailleurs donné des avis sur cette politique au ministre de l'Environnement, André Boisclair», indique M. Godin.

L'organisme a, du reste, lancé un guide de démarrage de comités pour la gestion par bassin versant, tout en favorisant une approche par sous-bassins. Un bassin versant représente l'ensemble d'un territoire drainé par un cours d'eau, par exemple la rivière Saint-François, et ses affluents.

«Le ministère de l'Environnement veut implanter 33 bassins versants au Québec, dont celui de la Saint-François; il faut donc une concertation entre les intervenants (agriculteurs, forestiers, municipalités, MRC, industries, riverains, etc.) pour un plan d'action», explique son président.

Le RAPPEL entend également consacrer ses énergies à la formation:

«On est à développer un plan de travail pour la formation, l'éducation et la production de matériel didactique», illustre M. Godin, dont le mandat comme président se termine en décembre.

«Après deux ans à la présidence, je suis en réflexion», dit-il.

Les girls et Clémence

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Et bien, ça, par exemple! Depuis des années qu'il nous rebatte les oreilles avec leurs satanés reproches, et voilà qu'il nous font faux bond. Depuis que l'homme est homme, et que la femme est arrivée de Vénus, messieurs ressassent leur sempiternelle rengaine, et voilà qu'ils nous posent un lapin.

Furax, je suis. Poules mouillées, ils sont.

Hier soir, pour l'une des rarissimes occasions, la gent masculine avait la chance de percer le mystère de la complexité féminine. Un mystère qui semble ronger énormément le sexe «simple», les blagues sur le sujet n'étant guère des primeurs.

Or les hommes se comptaient sur les doigts d'environ quatre mains, dans la salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke, alors que Clémence Desrochers était là, sur l'invitation du Centre de femmes La Parolière, pour enfin venir faire la lumière sur l'intrigante ambivalence de leurs antagonistes.

Est-ce à dire qu'ils ne se préoccupent pas outre-mesure de la véracité du stéréotype qui décrit mesdames comme des êtres labyrinthiques? Ou qu'ils préfèrent continuer à entretenir le sujet fétiche de leurs remontrances? Ou encore qu'ils craignent que l'œil du mythe ne se retourne vers leur temps?

Trêve de féminisme abusif, les principales intéressées, elles, sont venues par centaine écouter l'humoriste sherbrookoise monologuer sur ses semblables. Reconnue pour portraiturer, tout en humour et en prose, la réalité des dames, Clémence Desrochers, qui se rit aussi bien de la ménopause que de l'obsession de la beauté, a offert quelques-uns de ces plus célèbres numéros.

Entre *Les Jedis du groupe* et *La Topless*, *La Vie d'après* et *Le Gant de crin*, l'auteure et comédienne n'a toutefois point offert de réponse

claire à la question du jour. «Oui, nous sommes compliquées!», a-t-elle lancé avant de nuancer son propos aussitôt. «Nous sommes compliquées en



Imacom, Claude Poulain

Clémence Desrochers a offert quelques-uns de ses plus mémorables monologues, hier, à la salle baptisée en l'honneur de son père au Collège de Sherbrooke. Si le thème de la soirée était «Complicées, les femmes?», le grand mystère n'a point été résolu.

tant qu'êtres humains. La vie est compliquée en soi. C'est tout un combat d'essayer d'être quelque chose!» Grand éclat de rire.

Oubliant presque le propos de la soirée, les girls se sont esclaffées souvent et ont beaucoup chanté avec Clémence, qui a aussi récité quelques bribes de poésie de son père Alfred, dans l'enceinte même de la salle baptisée en son honneur.

«Il n'y a pas beaucoup de gens qui ont lu papa de son vivant. Il faut le lire. Offrez de ses œuvres à Noël. Avec le coffret de disques compacts que je viens de lancer. Offrez Desrochers cette année!»

Complices ou compliquées?

Une fois sa (très courte) prestation terminée, celle qui a bravé la ménopause s'est prêtée à une entrevue collective. Le public a bien essayé de lui tirer les vers du nez, à savoir si les femmes étaient énigmes ou non, mais rien à faire. Pas moyen d'être sérieux plus de deux secondes.

«Si nous n'étions pas pognée avec la

haute pression, l'ostéoporose, la ménopause, il n'y en aurait pas de problèmes. Nous ne serions pas compliquées du tout!»

Après s'être fait chanter un bon anniversaire par le public, la fabuliste, qui célèbre ses 69 ans aujourd'hui, a été honorée par le Centre de femmes La Parolière, ainsi que par l'organisation des Fêtes du bicentenaire de Sherbrooke. «Nous souhaitons à souligner l'ensemble de ton œuvre. Nous considérons que tu as largement contribué à l'amélioration des conditions de vie des femmes, par ton humour et par ta joie de vivre», lui a adressé Nicole Leblanc, présidente de l'organisme dont la mission est de promouvoir l'autonomie des femmes.

Pendant l'heure et demie de face-à-face intimiste, peu de mots auront finalement été dits sur le tempérament difficile du beau sexe. Et puis, alors? On n'aura peut-être pas réussi à déchiffrer l'âme prétendument codée des femmes, mais la bonhomie de Clémence Desrochers et la générosité de son public auront à tout le moins réaffirmé leur complicité.

Sans rancune, donc, messieurs.

Votre
MARCHAND-CONSEIL
UNIPNEU
MÉCANIQUE

ENTRE LA ROUTE ET VOUS...

OBSERVE GO-2 PLUS
TOYO

À partir de
67.95 \$
installé
P155/80R13

Le summum des pneus d'hiver

- Pneu radial sans crampon
- Performance et maniabilité exceptionnelles dans les pires conditions hivernales
- Conception technologique avant-gardiste

Service d'entreposage de vos pneus

Relais
PNEUS & MÉCANIQUE

4255, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819.566.7722
www.unipneu.com

one
nite club

Nouveau
Dès le 28 novembre

La plus grande discothèque en Estrie

Éclairage de 25 000 watts
Système de son des plus puissants
Réservée aux 21 ans et plus

Nous sommes à la recherche de
serveuses et barmains
avec expérience, apportez votre C.V.

billard
LE SKRATCH
340, rue Belvédère Sud, Sherbrooke
valable du dimanche au jeudi
jusqu'au 30 novembre 2002

1 heure
de billard
gratuite

billard
LE SKRATCH
340, rue Belvédère Sud, Sherbrooke
valable du dimanche au jeudi
jusqu'au 31 décembre 2002

1 heure
de billard
gratuite

340, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (819) 823-6667
Complexe Le Skratsh

Paris Paris réinvente «La magie de Noël»

Patrick Mahony
DRUMMONDVILLE

Depuis hier soir, la troupe Paris Paris présente son spectacle «La Magie de Noël». Pour une troisième année consécutive, la troupe invite le grand public à succomber au charme de son spectacle au Cabaret Box Office de Drummondville.

Après avoir connu un succès fracassant avec sa revue musicale «La magie de Broadway» à l'été 2002, la troupe Paris Paris commence à débiter sa toute nouvelle production du temps des Fêtes. «Nous avons revu et corrigé certains numéros, ce qui donne un spectacle fort différent de l'an passé», soulignait la directrice de la troupe, Marie-Pierre Simoneau.

Le spectacle réunit sur scène une vingtaine d'artistes, qui entraînent le public dans un tourbillon des grands classiques de Noël servis dans leurs plus belles versions. Au menu, les incontournables *Minuit chrétiens*, *Sainte Nuit*, *Noël Blanc*, *Glory Alleluia* et *Blue Christmas* tout en jazz, rhythm'n blues, soul, swing, gospel voir même hip-hop. La troupe fait aussi un clin d'oeil aux airs québécois et aux rigodons qui font swinguer toute la compagnie.

De Noël et de variété

Avec sept musiciens sur scène, dont une



Sortis directement du coffre à jouets de la Magie de Noël, les danseurs de la troupe Paris Paris entourent la directrice de la troupe, Marie-Pierre Simoneau, et le directeur artistique, Jonathan Guilbault.

section de cuivres et une violoniste, les six danseurs et chanteurs de la troupe Paris Paris transportent les gens d'un tableau à l'autre. «L'énergie désarmante, des danseurs et danseuses plonge les spectateurs, tantôt dans une ambiance chaleureuse et festive d'un Noël au Cabaret, tantôt dans l'exotisme d'un Noël autour du monde, dit Jonathan Guilbault, directeur artistique de la troupe Paris Paris. La foule a aussi droit à un Noël à la façon Sister Act», ajoute ce dernier.

Une fois de plus, les producteurs se sont amusés à pimenter le spectacle de pièces autres que des chansons de Noël, tout en conservant bien sûr l'esprit de cette grande fête. Les versions à capella de *Swing low sweet chariot* et *Frosty the snowman*, le *Canon de Pachelbel*, *Mercedes Benz*, *Hallelujah*, *Ain't no mountain high enough* et *Jump, jive and wail*.

La troupe a décidé de faire durer le plaisir en lançant son premier album de Noël. Cet opus réunira une trentaine d'extraits tirés du spectacle «La magie de Noël» et interprétés par les six chanteurs de la talentueuse troupe. Parmi ces voix remarquables, mentionnons celle de Cassiopee qui a remporté les honneurs à la plus récente édition du Festival international de la chanson de Granby (catégorie interprète) en octobre dernier.

Les billets de «La magie de Noël» sont en vente à la billetterie du Centre culturel de Drummondville au (819) 477-5412 ou 1 800 265-5412.

Le taxage est nouveau dans les Bois-Francs

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Le taux de victimes face au phénomène du taxage s'établissait à 7,9 pour cent sur les territoires des MRC d'Arthabaska et de l'Érable, par rapport à 11,1 pour cent dans l'ensemble du Québec.

C'est ce que révèle l'étude réalisée par Pacte Bois-Francs auprès de 1038 jeunes âgés de 10 à 18 ans, très majoritairement du milieu scolaire, soit dans neuf écoles primaires et huit écoles secondaires du territoire des MRC d'Arthabaska et de l'Érable.

À la lumière du taux de près de 8 pour cent dans les Bois-Francs, le coordonnateur de Pacte Bois-Francs, Martin Bélanger, souhaite le réduire à environ 6 pour cent d'ici trois ans.

Selon M. Bélanger, l'étude démontre que le phénomène est assez nouveau dans la région si l'on considère que les élèves de secondaire 3 et plus n'ont pratiquement vécu aucune expérience de taxage au cours de leur vie.

Pour ce qui est du profil général du taxé, les garçons (six cas sur dix) ont tendance à se faire taxer plus souvent que les filles (un sur dix). Les jeunes en subissent par une connaissance. On constate aussi que 35,1 pour cent des jeunes du primaire ont déjà été taxés contre 15 pour cent au secondaire.

Le moment où les élèves vivent le taxage est principalement après l'école (28,9 pour cent) et le soir (26,1 pour cent). L'heure du midi vient au troisième rang avec 24,6 pour cent.

D'abord pour le fun

Au Québec, les réactions du taxé sont d'éviter le taxeur (26,9 pour cent) ou de se protéger (26,4 pour cent). Dans les Bois-Francs, les jeunes réagissent davantage en parlant à un adulte significatif (38,2 pour cent), soit à leurs parents ou à un professeur (79,4 pour cent).

On a par ailleurs constaté que la moitié des jeunes qui taxent le font une seule fois et que les taxeurs vont utiliser les menaces (55,6 pour cent) ou la bousculade (47,2 pour cent) pour atteindre leur but. Le motif premier pour lequel le jeune taxe est pour le fun (38,9 pour cent). L'étude a aussi fait ressortir que la plupart des jeunes qui se font taxer plus de cinq fois au cours de leur vie vont, à leur tour, taxer dans 57,1 pour cent des cas.

Au total, 45,5 pour cent des jeunes des Bois-Francs déclarent avoir peur de se faire taxer, soit 35,1 pour cent au primaire et 15 pour cent au secondaire. Près de 50 pour cent des victimes déclarent que le taxeur était plus âgé qu'elles, alors que les filles semblent se faire taxer davantage par des jeunes de leur âge (41,4 pour cent).

À la question «Selon toi, qu'est-ce qu'on peut faire pour éviter le taxage?» on a répondu: Être en compagnie d'amis pour se protéger mutuellement, respecter les autres, en parler, prendre des cours d'autodéfense, avoir des groupes de discussion, faire de la prévention, sensibilisation sur les con-

séquences touchant le taxage et avoir de l'aide pour les personnes qui se font taxer.

Dans le but de réduire le nombre de jeunes qui sont victimes de taxage, Pacte Bois-Francs a établi un plan d'action pour l'année scolaire en cours. Au nombre des objectifs retenus: Informer les jeunes, les parents et les intervenants aux conséquences possibles reliées au taxage; outiller les intervenants, les parents, les enseignants et les jeunes à gérer les conflits et impliquer les personnes concernées dans une démarche préventive afin de contrer le taxage dans le respect de chacun.

AVIS DE CONVOCATION

28^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de la Coopérative funéraire de l'Estrie

Le dimanche 24 novembre 2002
Hôtel et Centre des Congrès Delta Sherbrooke
Salles Memphrémagog et Mégantic
2685, rue King Ouest, Sherbrooke
À 13 h 30

Avis donné par le conseil d'administration,
Michel Huot, secrétaire

S.V.P. la carte de membre est requise pour l'assemblée.
Une collation sera servie à la pause.

Tél. : (819) 565-7646
Site Internet : www.coop-fun-estrie.qc.ca

Une approche humaine
depuis 1974

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Votre coopérative. 063931

Poêle à GRANULES

À partir de 52^{92\$} / mois

HARMAN STOVE COMPANY

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

À ne pas manquer
aujourd'hui



La circulaire de la Librairie Médiaspaul les jeudis 28 novembre et 5 décembre 2002 une séance de signatures avec l'auteure

Marie Gratton

de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 30



250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke
569-5535

VENTE PRÉ-SAISON DU MANUFACTURIER

Bottes et bottillons pour dames

Cuir 100% imperméable
Rég. 109-119

Prix Santana

49^{99\$} 59^{99\$}



COLLECTION 2002

Bottes pour dames
Cuir 100% imperméable

Bottes aquaterm
Cuir 100% imperméable

à partir de 79^{99\$}



SURPLUS D'INVENTAIRE
vendredi à partir de 12 h 00, samedi et dimanche

Bottes pour dames
à partir de 9^{99\$}

Payer moins cher qu'ailleurs!



SANTANA CANADA

3770, boul. Industriel
Près du Carrefour de l'Estrie
Tél.: (819) 562-2454

Voici le THH 1.0 de Venmar,
le premier et le seul VRC
au monde avec filtre HEPA
véritable intégré

Dites OUI
pour de l'air frais à l'intérieur



Le nouveau ventilateur récupérateur de chaleur (VRC) avec filtre HEPA véritable THH 1.0 redéfinit la norme dans l'industrie. En effet, il s'agit du tout premier VRC à intégrer un filtre HEPA véritable pour un environnement et un air intérieur de qualité optimale. Le THH 1.0 de Venmar protège les membres de votre famille contre les impuretés et les contaminants dans votre maison.



De l'innovation dans l'air
VENMAR

ASPIR@MAX

4266, boul. Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 564-1084

82520

Une façon originale d'apprendre l'anglais

Sylvie Pion
sylvie@netrevolution.com
VALCOURT

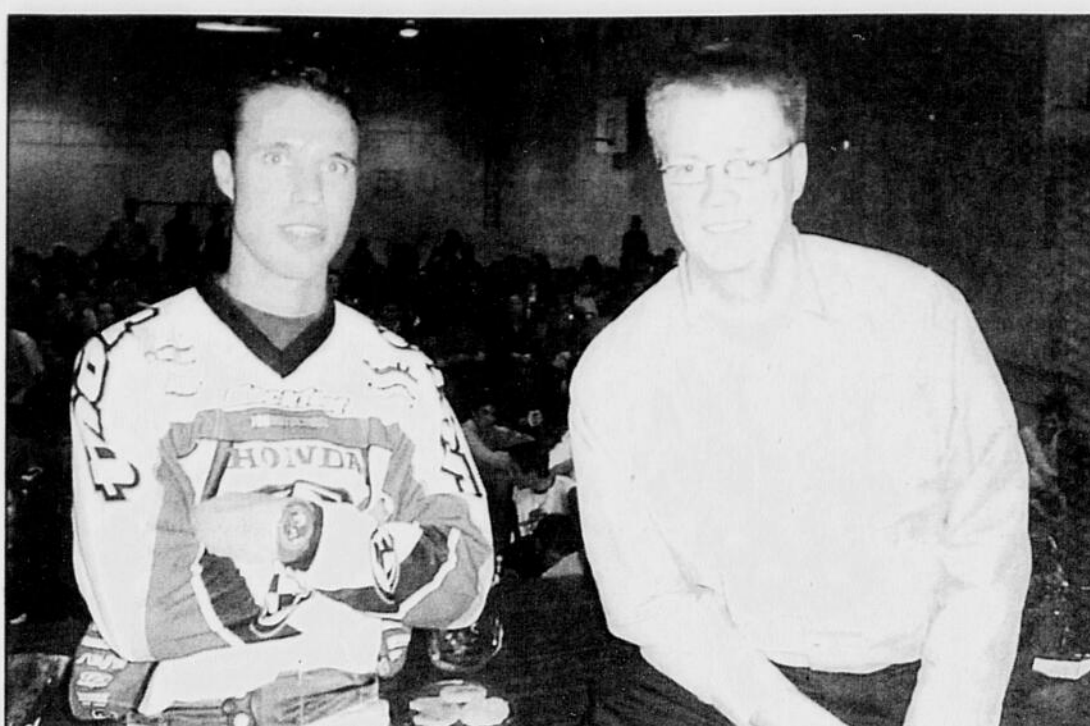
Un enseignant de l'école secondaire L'Odysée de Valcourt a trouvé un moyen original de permettre aux élèves de prati-

quer la conversation en anglais en invitant le champion canadien en motocross, Jean-Sébastien Roy. L'athlète originaire d'Acton Vale a échangé avec les 243 jeunes et répondu à leurs nombreuses questions dans la langue de Shakespeare.

Regroupés au gymnase, les élèves des niveaux 1 à 4 ont interrogé le champion de motocross sur plusieurs aspects, notamment sur sa carrière et

ses objectifs. Ceux-ci ont notamment pu apprendre que le membre de l'équipe Blackfoot Racing-Honda Canada, qui évolue dans la classe 250 cc, a obtenu sa première motocyclette à l'âge de six ans et qu'il effectue des courses depuis une quinzaine d'années.

L'athlète de 28 ans, qui a raflé en septembre les honneurs lors de l'événement de motocross au Stade olympique, se prépare en vue de la saison 2003 qui débutera le 4 janvier, aux États-Unis. Prochainement, il doit se rendre aux Bermudes pour une autre épreuve. En plus d'échanger avec les élèves, Jean-Sébastien Roy a remis des prix et signé des autographes. Il a également fait démarrer son engin, à la demande générale! Cette période de discussions visiblement fort appréciée des élèves a été rendue possible grâce



Jean-Sébastien Roy a accepté l'invitation lancée par l'enseignant Pascal Roussel. L'athlète a signé des autographes pour les jeunes adeptes de motocross, dont des casques appartenant aux élèves.

à la démarche de l'enseignant Pascal Roussel.

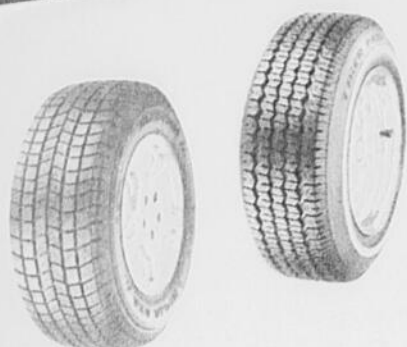
En effectuant en classe un retour sur les mots-clés utilisés dans les questions, l'enseignant a eu l'idée d'avoir un invité qui pourrait être interrogé par les jeunes. Voyant l'intérêt des élèves pour Jean-Sébastien Roy, Pascal Roussel a entrepris les démarches pour planifier une rencontre à Valcourt. «Je l'ai choisi, car c'est un francophone qui a dû apprendre l'anglais pour être en mesure d'évoluer dans son domaine. Les élèves n'ont appris sa venue que vendredi dernier, mais je m'imaginais cela depuis deux mois. Notre clientèle étudiante est davantage attirée par les véhicules tout-terrain, les motoneiges. Je crois que si j'avais retenu un autre athlète, tel un joueur de hockey, l'activité n'aurait pas eu autant d'impact. Aussi, l'autre enseignant en anglais a collaboré et tous les groupes ont eu à préparer des questions à poser à Jean-Sébastien. Nous avons fouillé sur internet, entre autres son site web, pour en apprendre davantage sur lui. Ensuite, on a demandé aux élèves quelles questions ils souhaitaient lui demander», révèle l'enseignant en deuxième secondaire.

Souhaitant aider les jeunes amateurs de motocross en leur enseignant après sa carrière, Jean-Sébastien Roy avoue apprécier ce contact avec les élèves. Il n'en était pas à une première expérience du genre, puisqu'il avait déjà été sollicité à Acton Vale. «Le sport étant télévisé, les gens sont de plus en plus au courant de ce qui se passe en motocross et les jeunes eux-mêmes sont des fanatiques de sports extrêmes. C'est donc agréable d'avoir des questions des jeunes qui ne sont pas du milieu. C'est une activité simple, mais intéressante. C'est une belle expérience personnelle. J'ai eu une base en anglais quand j'étais au secondaire, et après mes études, j'ai commencé à m'entraîner aux États-Unis. J'ai appris ainsi l'anglais, en écoutant la télévision et en suivant des cours», révèle-t-il.

Élève en quatrième secondaire, Gabriel Mercier a apprécié l'initiative. «Je trouve ça intéressant, car cela nous fait connaître une personne et nous aide ainsi à apprendre l'anglais d'une façon différente. Comme activité, c'est plus interactif qu'un cours magistral. Ce serait bien de faire d'autres activités du genre», déclare-t-il.

CHAUSSÉ POUR L'HIVER?

Pensez à vos pneus!



- BF Goodrich
- Uniroyal
- Michelin
- Hankook
- Starfire
- Yokohama
- et autres marques disponibles.

Promotion Uniroyal

À l'achat de 4 Ice Snow d'Uniroyal
Nous payons le 3 \$
(Valable jusqu'au 30 novembre 2002)

Service mécanique, alignement, freins, suspensions et silencieux

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud
EAST ANGUS
(819) 832-3928



Cessez de rêver

Nouvelle Golf CL

à partir de

17 950\$*

ou **259\$** par mois**
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km



Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent.
*L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve. Transport, préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Concessionnaire peut vendre à prix moindre.

**L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259\$ est requise à la transaction. Préparation, immatriculation, assurances, taxes et frais administratifs en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus (jusqu'à 46\$). Taxe d'accise de 100\$ sur climatiseur offert en option. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même brûlé 25 de ses composantes.

50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA

vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



Volkswagen de l'Estrie

1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest

Les facultés de médecine serrent les coudes

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke s'est associée à ses consœurs des universités de Laval, de Montréal et McGill afin de soulever les problématiques auxquelles elles font face et dont, le ministère de la Santé et des Services sociaux, la Régie régionale et la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) ne semblent pas se préoccuper.

«Il n'y a pas de bons ou de méchants, il y a seulement un dossier que l'on a oublié de considérer dans cette histoire de pénuries et de revendications: la formation des professionnels à venir», souligne le doyen de la faculté de médecine, Michel Baron.

«Il y a beaucoup de visions à court terme présentement, mais il faut développer des structures et une vision à long terme, ajoute-t-il. La FMSQ utilise les universités de Québec (Laval) et Montréal pour arriver à leur fin en demandant l'arrêt de l'enseignement. Pour sa part, le gouvernement impose une loi ne prévoyant pas de mesures spéciales pour les milieux d'enseignement formant la relève.»

Selon le doyen, le plan d'organisation clinique mis en place par le gouvernement a été créé pour pallier la pénurie sans égard aux besoins des hôpitaux, dont ceux offrant la formation en médecine.

«Nous récoltons présentement les conséquences des fermetures de 80 pour cent des entrées dans les facultés effectuées entre 1986 et 1996», affirme M. Baron.

Au cours des deux dernières années, les quatre facultés de médecine du Québec ont accepté, à la suite d'un décret ministériel, de hausser le nom-

bre d'étudiants admis dans leur programme de formation médicale.

«C'est aussi une question de ressources autant humaines que matérielles. On nous demande de hausser de 60 pour cent le nombre de nos étudiants, mais sans ajouter aucune infrastructure. Il manque de ressources de soutien, de matériels informatiques, de livres, de place à la bibliothèque, de locaux... Le gouvernement semble nous mettre dans une situation où nous perdons à coup sûr.»

Mieux à Sherbrooke

D'après le doyen, l'Université de Sherbrooke se retrouve dans une meilleure situation que les facultés de Laval ou Montréal. En effet, ses médecins ont adhéré à un plan de pratique permettant de mobiliser les gens et mettre en commun les ressources.

«De plus, nous avons aussi la chance d'avoir une université qui a pris le pari d'investir à crédit en pensant que le gouvernement pourra se rattraper par la suite. Ces deux avantages nous donnent un levier de recrutement qui nous a permis de passer à travers la crise.»

Pour Sherbrooke, la hausse des étudiants signifie de passer de 89 à 145 étudiants acceptés par année, soit une hausse de 40 pour cent alors que d'autres facultés hausseront de 60 pour cent les élèves admis.

«En première année, nous nous en sauvons bien, mais au fur et à mesure que ces étudiants avanceront dans leur formation et se spécialiseront, nous ferons face à des problématiques d'encadrement académique. Lorsque viendra le temps, par exemple, d'apprendre à opérer, ces techniques ne peuvent être enseignées par groupe de 20 étudiants, elles doivent l'être individuellement. Ce même problème se constatera aussi en sciences infirmières», constate-t-il.

Une situation sans précédent

Au cours des deux dernières années, les quatre facultés de médecine du Québec ont accepté de revoir à la hausse le nombre d'étudiants admis dans leurs programmes d'études médicales. Cette mesure, initiée par un décret ministériel, se poursuivra encore pour les trois prochaines années, et vise à corriger en partie le manque de médecins sur le territoire québécois. En 2006, le nombre d'étudiants inscrits à une formation de premier cycle en médecine aura ainsi augmenté de 60%. Le nombre de résidents, effectuant leur formation sous forme de stages supervisés en milieu hospitalier, croîtra quant à lui jusqu'en 2012. Dès 2006, l'achalandage étudiant à l'hôpital atteindra un niveau sans précédent, et le corps professoral verra sa tâche académique de supervision lourde croître de façon importante.

Pour mener à bien cette mission cruciale pour l'avenir de notre système de santé, les facultés de médecine comptent donc sur l'implication dévouée de l'ensemble des médecins oeuvrant dans les hôpitaux d'enseignement. Or ceux-ci font aujourd'hui face à des problèmes majeurs. Cette situation crée un paradoxe intolérable puisque les médecins-professeurs oeuvrent actuellement dans un contexte de pénurie d'effectifs médicaux spécialisés et surspécialisés, de surcharge de travail et de vétusté des plateformes technologiques. Les départs à la retraite, l'absence d'une véritable politique de recrutement et de maintien des médecins spécialistes dans les hôpitaux universitaires et le départ d'un certain nombre d'entre eux pour d'autres hôpitaux (quand ce n'est pas pour d'autres lieux...) surchargent les professionnels en place. Or le projet de loi 142 proposé récemment par le ministre de la Santé et des Services sociaux n'augure rien de bon pour les régions universitaires. Sans des effectifs suffisants en médecins enseignants et sans des conditions de pratique médicale appropriées, les facultés de médecine n'arriveront pas à former adéquatement la relève de demain dont

le Québec a tant besoin. La commande actuelle est sans précédent!

Les facultés de médecine perçoivent depuis quelques années déjà un essoufflement marqué des médecins enseignants en milieu hospitalier universitaire. Mais les solutions efficaces pour corriger la situation ne sont pas entre leurs mains. Pour les facultés de médecine, il importe que les responsables de la planification des effectifs médicaux et de la gestion de nos réseaux d'hôpitaux d'enseignement, en l'occurrence le ministère de la Santé et des Services sociaux et les Régies régionales, reconnaissent le caractère d'urgence de la situation qui prévaut dans les régions universitaires et conviennent rapidement d'un plan de redressement en favorisant un recrutement adéquat des médecins spécialistes pour les hôpitaux d'enseignement tout en leur assurant un financement approprié et en reconnaissant l'importance capitale de leur mission spécifique pour l'avenir de notre système de santé.

Jusqu'à maintenant, les facultés de médecine québécoises ont réussi à offrir des programmes de formation de qualité qui sont cités en exemple partout dans le monde. Elles ont réussi parce qu'elles ont toujours pu compter sur des médecins enseignants compétents et dévoués oeuvrant largement de façon bénévole. Négliger leur apport revient à nier leur contribution fondamentale alors que c'est justement sur cette contribution que repose la formation de l'ensemble des futurs médecins qui pratiqueront leur métier et ce, dans chacune des régions du Québec. Il est encore temps d'y voir, mais il est maintenant minuit moins cinq...

Dans ce contexte, les facultés de médecine s'interrogent néanmoins sur le bien-fondé des moyens de pression mis de l'avant par la Fédération des médecins spécialistes du Québec dans le litige qui l'oppose au gouvernement du Québec sur ces questions. Les facultés de médecine considèrent notamment inapproprié que certains de ces moyens de pression pénalisent les patients et les étudiants. La profession

médicale a une responsabilité sociale de contribuer au développement d'un système de santé de haute qualité, système qui permet à chaque citoyen du Québec d'avoir accès à des soins appropriés et pertinents. La médecine est une profession au service des citoyens et imputable de ses actions. Les médecins ont droit à des conditions de travail équitables mais toujours dans le respect des communautés qu'ils doivent servir. Dans la partie de bras de fer qui se profile, il nous semble que les médecins spécialistes n'ont rien à gagner à tirer dans toutes les directions et surtout, sur les mauvaises cibles. Il faut cependant reconnaître que la plupart de leurs revendications rejoignent les préoccupations principales des milieux de formation.

Les doyens des facultés de médecine du Québec

Patrick Vinay, Montréal
Pierre Durand, Laval
Michel Baron, Sherbrooke
Abraham Fuks, McGill

Poêle à GAZ

À partir de 32^{95\$} par mois

ARCHGARD

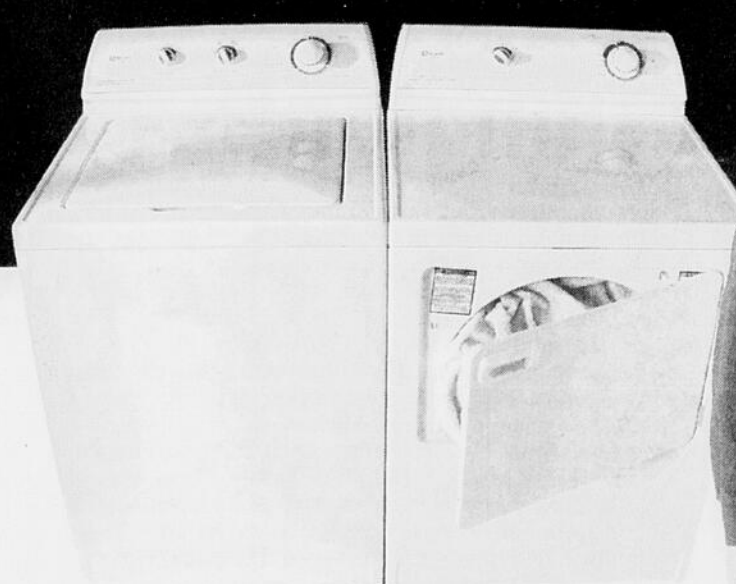
MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

SEARS

nous sommes votre magasin de Noël parce que...

Sears vend plus de laveuses et sècheuses que tout autre magasin au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité



laveuse 599⁹⁹ sècheuse 499⁹⁹

DUO MAYTAG^{MD} DE TRÈS GRANDE CAPACITÉ

Laveuse 3,3 pi³ à agitateur Dual-Action^{MD}

4 réglages de température. N° 37122

Sècheuse 7 pi³ à 3 réglages de température. N° 77122

RIEN QUE 42,31 PAR MOIS* POUR LE DUO

Supplément pour sècheuse à gaz

Tous les raccords au gaz doivent être faits selon les normes en vigueur

De plus, **0%** d'intérêt jusqu'en janvier 2005*, pour tous les gros appareils ménagers, avec la carte Sears

*Payez en 26 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en janvier 2005. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.

Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. La mensualité indiquée a été arrondie au cent près. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant.

À l'exclusion des articles de nos magasins de liquidation, des achats par catalogue et sur le site Web. Offre en vigueur jusqu'au samedi 30 novembre 2002. Renseignez-vous.

Il y a des magasins
Sears près
de chez vous

Gros appareils ménagers
disponibles dans les magasins suivants:

Alma

Centre commercial Carrefour Alma (418) 662-2222

Baie-Comeau

Magasin-concession de Baie-Comeau (418) 589-9991

Chicoutimi

Place du Saguenay (418) 549-8240

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Gaspé

Magasin-concession de Gaspé (418) 368-5562

Hull

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Matane

Magasin-concession de Matane (418) 562-4345

Ottawa

Centre commercial Carlingwood (613) 729-2561

Centre commercial St. Laurent (613) 746-4311

Magasin de meubles et d'électroménagers d'Ottawa Est

Autoroute 417 et rue Innes 1 800 664-8888

Magasin de meubles et d'électroménagers d'Ottawa-Pinecrest

Autoroute 417 et rue Pinecrest (613) 820-5551

Québec

Les Galeries Chagnon Lévis (418) 833-4711

Les Galeries de la Capitale (418) 624-7311

Place Fleur de Lys (418) 529-9961

Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec

Boulevard de la Capitale et autoroute 40, (418) 260-9084

Rimouski

Magasin-concession de Rimouski (418) 724-7111

Rivière du Loup

Magasin-concession de Rivière du Loup (418) 862-9550

Sept-Îles

Magasin-concession de Sept-Îles (418) 962-9811

Sherbrooke

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke

Autoroute 410 et boulevard de Portland (819) 564-3010

St-Georges-de-Beauce

La Carrefour St-Georges (418) 228-2222

Trois-Rivières

Centre Commercial LesRivières (819) 379-5444

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières

Autoroute 40 et boulevard des Recollets (819) 379-0992

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000



PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINT AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Professeurs au service de la société

On remarque de plus en plus l'impact déterminant des ressources universitaires sur la vitalité et la prospérité socioéconomiques. Mais au-delà de ces contributions de mieux en mieux connues, les professeurs jouent un rôle souvent ignoré, unique et fondamental, au service de toute la société.

Autrefois considérés comme coupés du monde, on se rend compte aujourd'hui que les professeurs contribuent directement au développement social, culturel et économique. L'avènement de la société du savoir accroît cette prise de conscience en intensifiant leur visibilité dans les collaborations avec les organismes du milieu et avec la communauté d'affaires et d'industrie.

Cette composante pratique et utilitaire, qui répond aux besoins de la société, doit cependant s'exercer en équilibre avec la recherche libre de la

vérité. Selon une image empruntée au philosophe Wittgenstein, le corps professoral n'exerce pas cette mission à travers une vision unique, mais grâce à toutes sortes d'outils, à la manière du bon ouvrier qui connaît le moment d'employer le marteau, le ciseau, la colle ou le tournevis.

Ainsi, l'université participe aux changements en conservant son identité propre et en fixant ses priorités, qui concernent les besoins à long terme de la société. En s'intégrant aux différents lieux de pratique et en collaborant avec l'entreprise, elle prend sa part de responsabilité au regard du progrès. Dans sa contribution à la commercialisation des découvertes scientifiques, elle exerce un contre-poids démocratique en tenant compte de la composante sociale de l'innovation. Comme le disait déjà le principal de l'Université McGill en 1905: «Je n'ai aucune crainte d'être considéré utilitaire. Il est très possible de ne pas perdre de vue les humani-



Bruno-Marie
BÉCHARD

tés tout en étant pratique». C'est une question de bon sens et d'équilibre.

La présente révolution du savoir pose le défi de développer et d'intégrer de nouvelles approches à l'intérieur de la tradition académique, sans diminuer la fonction distinctive du professeur qui doit conserver sa marge de liberté essentielle à son rôle.

Aussi, il faut que l'éducation générale ou libérale demeure forte pour que la formation universitaire ait une valeur ajoutée pour les prochaines décennies, et pas seulement pour l'avenir immédiat. Les lettres et sciences humaines, avec les sciences pures, se rattachent historiquement aux arts libéraux que sont, entre autres, l'histoire, la littérature et la philosophie. Dans leur gratuité, ces disciplines fondamentales préservent, transmettent et enrichissent la civilisation.

Le premier fondement de l'université, c'est sa capacité de forger le citoyen et de nourrir sa passion, quelle que soit sa discipline, et non pas la satisfaction des forces du marché, aussi puissantes soient-elles. Le tandem essentiel se compose d'un étudiant intellectuellement engagé et d'un professeur dévoué, centré sur la formation de la relève grâce à la qualité de l'enseignement et de la recherche dans une optique de service à la collectivité.

Comme professeurs, nous perpétons une institution millénaire en la renouvelant au bénéfice de l'ensemble de la société, et non pas de l'un ou l'autre seulement de ses segments. En plus de nous ajuster continuellement à une civilisation de plus en plus savante, à laquelle notre force de développement apporte une contribution originale, nous devons placer la personne humaine et le bien-être collectif au centre de toutes les préoccupations.

Par son choix d'un modèle ancré dans le milieu, l'université est ici un moteur de civilisation pour un bonheur mieux partagé. Ses façons de faire peuvent changer, mais sa raison d'être demeure: les professeurs sont des citoyennes et des citoyens au service de toute la société.

Bruno-Marie Béchard, ingénieur et recteur de l'Université de Sherbrooke, est éditeur invité.

Tribune libre

Une diffusion complètement déplacée

Depuis toujours, le rôle des bulletins de nouvelles consiste à informer objectivement les gens. Hélas, les médias télévisés se sont grandement éloignés de leur mission première qui est de fournir aux téléspectateurs les outils nécessaires afin qu'ils puissent se forger une opinion sur les événements de la journée.

Mercredi soir, alors que nous écoutions le bulletin de nouvelles sur les ondes de TVA, quelle ne fut pas notre surprise en entendant l'enregistrement de l'appel logé au 9-1-1 par Lucie Gélinas, présumée victime de Jocelyn Hotte, quelques instants avant qu'elle connaisse une fin tragique.

Tout d'abord, la diffusion de cette bande sonore dans un endroit autre qu'une salle d'audience, où elle sert de preuve, était complètement déplacée. En effet, cette dernière n'était aucunement d'intérêt public puisqu'elle ne contribuait nullement à une meilleure compréhension de la nouvelle. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de la désinformation et du sensationnalisme qui sont des phénomènes grandissant dans les médias télévisés. De plus, cette diffusion était un flagrant manque de respect envers cette femme ainsi qu'envers ses proches: personne n'aimerait que le Québec en entier soit témoin de sa mort en direct.

Aujourd'hui, les médias télévisés ne se soucient plus de la pertinence des in-

formations qu'ils diffusent: toute image susceptible de choquer, de surprendre ou encore d'horrorifier les gens servira à ce que l'on pourrait qualifier de spectacle plutôt que de véritable bulletin de nouvelles.

À quand le retour à l'information d'autrefois où le but premier était d'informer objectivement les gens et non d'obtenir les images les plus sensationnelles pour faire grimper les cotes d'écoute? D'ailleurs, qui dit cotes d'écoute, dit évidemment «gros sous». Une autre preuve que l'argent mène le monde...

Cynthia Nadeau, Guillaume Poulin
Étudiants en deuxième année
Collège de Sherbrooke

Voir Autres textes d'Opinions en page H6

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramée@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Les décideurs de Washington



Jean-René
CHOTARD

Les décideurs américains en matière de politique extérieure forment un très petit nombre de personnes. Ils disposent de ressources importantes en personnel. De plus, les nombreux think tanks, à la fois centres de recherche et réservoirs d'idées, alimentent leur réflexion. C'est parmi ces gens que s'est développé le projet et la détermination d'un conflit avec l'Irak.

L'entourage de George Bush

Essentiellement, quatre personnes préparent les dossiers sur lesquels le président doit trancher. Ils sont, par ordre d'influence, Richard Cheney, vice-président, Donald Rumsfeld, secrétaire à la défense, Colin Powell, secrétaire aux affaires extérieures et Condoleezza Rice, directrice du National Security Council. Il faut en ajouter un cinquième, Paul Wolfowitz, assistant secrétaire à la défense.

Bien sûr, pour ces décideurs, travaillent directement quelques milliers d'analystes et experts. Leurs antécédents sont l'armée pour Colin Powell, la politique pour Richard Cheney et Donald Rumsfeld, Paul Wolfowitz et Condoleezza Rice mènent le passé universitaire et les activités politiques. Ils ont été doyen et doyenne, l'un à Johns Hopkins Advanced International Studies, la seconde à Stanford.

Ces hauts responsables agissent et planifient en relation à deux phénomènes. Le premier est de gérer la situation de superpuissance unique dont bénéficient les États-Unis. Le second est de

poursuivre la guerre déclarée par George Bush au terrorisme et à un certain nombre d'adversaires qui constituent le fameux «axe du mal». L'Irak figure en premier sur cette liste. Les attentats du 11 septembre 2001 ont, brutalement, projeté dans l'urgence des préoccupations et des choix stratégiques qui, jusqu'alors, n'avaient pas d'agenda. Pour nous qui vivons tout proche de la frontière américaine, ce changement d'attitude signifie des contrôles d'un type nouveau et l'adoption de législations fédérales restrictives en matière de sécurité.

Les planifications

En septembre de cette année, le gouvernement américain a publié un document d'une vingtaine de pages intitulé The National Security Strategy of United States. Il s'agit d'une actualisation et l'on pourrait dire d'une dramatisation d'un document de 1992, qui s'appelait «New Defense Planning Guidance». La rédaction de l'un et l'autre texte a été supervisée à dix ans d'écart par le même Paul Wolfowitz. Il était un conseiller de Richard Cheney en 1992, il est maintenant le numéro deux, juste derrière Donald Rumsfeld. Si vous ajoutez que Condoleezza Rice était conseillère de George Bush père en 1992, et Colin Powell, chef d'état-major, nous remarquons la continuité de pouvoir des mêmes personnalités.

Beaucoup de critiques du projet de guerre contre l'Irak soulignent qu'un conflit au Moyen-Orient va détourner des ressources nécessaires à la lutte contre le terrorisme. En d'autres mots, l'Amérique, trop soucieuse de Saddam, va moins surveiller les possibilités d'interventions terroriste, qui risquent de se multiplier. L'argument ne manque pas d'être solide et il a été abondamment développé.

Que répondent Condoleezza Rice et Paul Wolfowitz? Il y a danger, c'est vrai, mais il y a en même temps opportunité. À cause du risque terroriste, les opinions publiques, à la fois américaine et internationale, vont mieux accepter ou simplement tolérer, que les États-Unis déploient leurs énormes moyens militaires pour tenter de résoudre simultanément divers éléments de crise.

L'influence de Paul Wolfowitz domine ici. Fils d'immigrés polonais, il appartient à la classe d'âge des babyboomers mais il a grandi aussi dans le souvenir de l'holocauste. Il voit le monde présent plein de dangers. Avec sa collègue Condoleezza Rice, spécialiste de l'URSS, il a développé cette conception que la victoire sur le communisme n'est qu'une étape vers une grande transformation du monde dont la responsabilité échoit, non pas à l'Organisation des Nations Unies mais aux États-Unis d'Amérique. Selon cette perspective, renverser Saddam Hussein, c'est changer l'Irak: mais l'introduction d'un régime plus démocratique en Irak permettrait, permettra, par effet d'entraînement, de changer tout le Moyen-Orient. L'Amérique abandonnerait, abandonnera, son soutien à tous les régimes autoritaires corrompus et s'adresserait, s'adressera, aux populations arabes, dont le tiers a moins de 15 ans. Il s'agit assurément, d'un vaste programme et il faudrait au moins d'abord tuer l'ours Saddam pour décider ensuite quoi faire de sa peau.

Le point de vue militaire

Les militaires américains se sont montrés extrêmement réservés devant ces perspectives de guerre contre l'Irak qui se prolongerait de manière vague. La discipline de la profession interdit les commentaires, ce sont donc les offi-

ciers en retraite qui s'expriment. Certainement, vous avez lu l'opinion critique de Scott Ritter. Cet ancien inspecteur en désarmement affirme que l'Irak a été désarmé. M. Zinni, ancien général de marines qui a participé à la guerre du golfe en 1991, considère que l'Irak ne doit pas être une priorité pour la gestion des problèmes du Moyen-Orient. Fin septembre, quatre anciens généraux, dont John Shalikashvili, ancien chef d'état-major, ont témoigné devant le comité des affaires militaires du Sénat pour dire que la décision devait revenir à l'Organisation des Nations Unies.

En privé, les militaires s'expriment avec la franchise vigoureuse qu'on leur reconnaît d'ordinaire. Ils critiquent ces civils qui, dans le confort de leurs bureaux et de leurs résidences, préparent des conflits dont ils ne subiront jamais les risques. Après quelques bières, ils plaisantent sur le président et le vice-président qui ont profité des privilèges de leurs familles pour éviter la guerre du Vietnam. En effet, la vérité est bien souvent méconnue. Soldats et officiers ne souhaitent pas la guerre parce que ce sont eux qui affrontent les dangers. Les conflits sont décidés par les politiciens pour qui le risque principal est de se prendre les pieds dans un coin de tapis.

Le cas de Colin Powell est singulier et presque tragique. Il a connu le Vietnam: parvenu au sommet de la hiérarchie militaire, il a été chef d'état-major au temps de la guerre du golfe. Maintenant, avec le titre de secrétaire d'État aux affaires extérieures, il est le responsable de la diplomatie. Parmi les décideurs, il est le seul à être un modéré mais dans l'opinion du président, il est concurrencé par Condoleezza Rice, responsable du National Security Council. Comme Henry Kissinger, voici

30 ans, Mme Rice poursuit une compétition avec le ministre en titre des Affaires extérieures. Colin Powell, l'homme modéré, est contraint de suivre les idéologues intransigeants, mais ses difficultés ne s'arrêtent pas là. Des critiques insidieuses viennent de chez les libéraux américains. L'artiste Harry Belafonte, Jamaïcain d'origine, ainsi que Colin Powell, accuse le secrétaire d'État d'avoir quitté ses frères pour s'installer dans la maison des maîtres. Et un refrain franchement vicieux l'appelle «Uncle Tom»! Décidément, parmi les décideurs, aux États-Unis ou ailleurs, il est inconfortable de se situer à contre-courant. Et le courant s'annonce résolument interventionniste.

Les faucons en attente

Au début de novembre, les décideurs partisans de la manière forte ont vu leur option fortement encouragée. Le parti du président a gagné ses élections et le Conseil de sécurité de l'ONU, à l'unanimité, a voté le texte dur d'une résolution contre l'Irak. Selon ce document, qui a force de loi internationale, les inspecteurs ont jusqu'au 23 décembre pour commencer leur travail et jusqu'au 21 février pour présenter un rapport au Conseil de sécurité. Les faucons de Washington résisteront-ils à leur volonté de guerre contre l'Irak? Ils ont tellement affirmé la nécessité d'abattre Saddam Hussein que les inspections, avec leurs délais inévitables, risquent de les contrarier. Vont-ils trouver un bon prétexte ou bien une mauvaise raison pour attaquer Bagdad? Il nous suffit d'attendre la suite des événements; mais soyons sûrs que les responsables à Washington entendent bien contrôler les décisions.

Jean-René Chotard



NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE
svstevenson@yahoo.ca

Dans une entrevue qu'il accordait l'année dernière, l'historien Peter Southam, de l'Université de Sherbrooke, faisait ressortir le lien très étroit qui existe entre le territoire des Cantons de l'Est et la communauté anglophone. On parle alors de « racines ». C'est cette notion qu'a voulu mettre en évidence l'Association des Townshipers, en 1989, lors de son 10e anniversaire de fondation, en publiant un volume intitulé *A Community With Deep Roots* (Une communauté aux racines profondes). Plus récemment, afin de promouvoir la littérature anglaise de la région, les Townshipers, sous la gouverne de Brenda Hartwell, ont fondé un journal littéraire du nom de *Ta-proot*, qui en est à sa deuxième édition.

Enraciné: c'est le sentiment que partagent beaucoup d'anglophones qui ont décidé de demeurer ici, comme de nombreuses générations avant eux. Ou encore parce qu'ils ont choisi de s'établir ici après avoir grandi ailleurs. Mais dans chacun des cas, la raison est la même: un attrait irrésistible envers le territoire, ses paysages, et sa vie communautaire... un attrait qui, tôt ou tard, finit par s'enraciner.

C'est le sentiment qui m'habitait récemment lorsque j'ai dû me rendre à Toronto le temps d'un week-end. J'aime voyager, mais il me faut à chaque fois faire un effort pour quitter ce paysage, même lorsque novembre se fait gris et sombre.

La vie n'a rien d'urbain ici; on ne saute pas dans un avion pour passer le week-end à New York. On connaît bien les distances géographiques parce qu'on connaît bien nos paysages.

Ce sentiment et cet attachement pour notre région, nous les partageons aussi avec les francophones. D'avoir la chance de partager un paysage commun contribue à définir notre culture, notre identité.

Une grande famille à Noël

La vie communautaire s'amplifie à l'approche des Fêtes.

À l'église baptiste de Lennoxville, on a amassé pas moins que 1853 boîtes de cadeaux et de dons de Noël destinées à certains pays défavorisés. Cette année, la cueillette dépasse en nombre celle de l'année dernière par plus d'une centaine, avec des contributions venant d'ailleurs loin que Knowlton, Granby et Victoriaville. Des écoles aussi, telles North Hatley Elementary, Lennoxville Elementary, Le Ber et Saint-François de Sherbrooke.

Les boîtes seront envoyées aux familles qui habitent en Amérique centrale et du Sud, en Côte d'Ivoire, en Afrique.

Frances Aubé et Janice Carey pilotent le projet cette année. L'année dernière, Mme Aubé a assisté au transport et à la distribution des boîtes: «elle est témoin du fait que les boîtes se rendent aux familles et qu'elles font une différence», selon Mme Carey, présidente du conseil des diacres de l'église baptiste Green Ridge, de Lennoxville. Mme Aubé s'est rendu visiter des orphelinats, des hôpitaux et des camps de réfugiés en Yougoslavie.

C'est la quatrième année que l'église baptiste Green Ridge reçoit des boi-



Frances Aubé (à droite) et Janice Carey (à gauche) pilotent cette année le projet de collecte et de distribution de cadeaux de Noël destinées à certains pays défavorisés. L'activité est parrainée par l'église baptiste de Lennoxville, dont le pasteur est Steven Black (au centre). Ensemble, ils ont amassé pas moins que 1853 boîtes, dont certaines venaient d'ailleurs loin que Knowlton, Granby et Victoriaville. Des écoles aussi, telles North Hatley Elementary, Lennoxville Elementary, Le Ber et Saint-François de Sherbrooke, ont également participé. Les boîtes seront envoyées à des familles qui habitent en Amérique centrale et du Sud, en Côte d'Ivoire, en Afrique.

tes de Noël. Ce projet s'appelle Opération Enfant de Noël, parrainé par la Bourse du Samaritain. L'église est le seul organisme en région qui fait la cueillette des boîtes... et pratiquement la seule église baptiste. Ses seules cousines en région se trouvent à Mansonville et Sutton, dans la partie Ouest des Cantons de l'Est.

Une centaine de membres de la congrégation se rencontrent pour le service religieux de l'église baptiste Green Ridge à chaque semaine. Les rencontres se déroulent dans un bâtiment construit il y a sept ans, rue Queen, à Lennoxville, suite aux fermetures des églises baptistes de Sherbrooke, North Hatley et Coaticook. Un

nouveau pasteur, Steven Black, a succédé à Russ Hopkins en septembre dernier.

Bonheurs d'hiver

Le Centre culturel Uplands de Lennoxville présente sa troisième exposition «Bonheurs d'hiver». Le vernissage a lieu demain de 14 h à 16 h. Les œuvres de 10 artistes et artisans seront exposées, incluant ceux de Maureen Bean, Lucy Doheny, George Foster, et Gail Lamarche. Pour plus de renseignements: 564-0409.

Des décorations et du thé de Noël

À la musée Colby-Curtis de Stanstead se tient jusqu'au 6 janvier 2003 une exposition de décorations de Noël datant de la fin du 19e siècle jusqu'aux années 1950. Les objets de verre, carton, papier, plumes et autres viennent d'un petit groupe de collectionneurs de Québec, des gens qui ont passé une décennie à amasser leurs collections de partout au monde.

Le musée offre aussi régulièrement un thé victorien à l'ancienne d'ici la fin des Fêtes. Pour plus de renseignements sur ces deux événements, il suffit d'appeler au 876-7322.

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise. Il habite l'arrondissement Lennoxville.

Les quadistes demandent à circuler dans les rues de Richmond

Guy Marchand
RICHMOND

Les autorités municipales de la Ville de Richmond étudient présentement une demande formulée par des quadistes, membres de la Fédération québécoise des clubs quad.

Ceux-ci aimeraient bien obtenir un droit de passage pour circuler dans quelques rues de la municipalité afin de se restaurer et pour se ravitailler dans certains commerces. Ils travaillent également à un projet qui consisterait à traverser certaines rues de la ville afin de joindre d'autres sentiers.

«Une expérience pilote a été réalisée l'an dernier et elle a donné de bons résultats», a déclaré Luc Dandurand, représentant du Club 3 et 4 roues Saint-François. Cette année nous aimerions pouvoir permettre aux adeptes de VTT de profiter des soirées de la semaine et ce aux mêmes heures que l'an passé, a-t-il signalé.

Les rues visées par cette demande seraient les suivantes: la rue Principale à partir de l'ancienne gare jusqu'à la rue King; la rue King à partir de la rue Principale Nord jusqu'à la rue Gouin; la rue Gouin à partir de la rue King jusqu'à la 7e Avenue; la 7e Avenue à partir de la rue Gouin jusqu'à la rue Craig et la rue Craig à partir de la route 116-143 jusqu'à la rue Gouin.

Pour ce qui est des heures demandées par les quadistes, elles seraient de 16 h à 23 h du lundi au vendredi; de 8 h à 23 h le samedi et dimanche. Cette demande couvrirait la période du 1er décembre jusqu'au 31 mars 2003.

Sentiers reliés

M. Dandurand a ajouté que le club de 3 et 4 roues de Saint-François, travaille à relier les sentiers du club de la municipalité de Saint-Félix-de-Kingsey ce qui permettrait d'ouvrir la porte pour l'Est du Québec et joindre ainsi les sentiers reliant Trois-Rivières et le nord ainsi que Québec, la Beauce et le Bas-Saint-Laurent, entre autres.

À cet effet, le représentant du club aimerait bien pouvoir bénéficier d'un droit de passage, par le parc Gouin et rejoindre un anciens sentier de motoneige qui reliait la municipalité de Danville. Il faudrait alors emprunter la rue Gouin à partir de la 7e Avenue, traverser l'intersection de la route 116 et monter la rue qui monte au parc.

Au petit trot
On va chez Thibault
Chercher son cadeau...

« DÉCROCHEZ VOTRE GM »

1 CHANCE SUR 6 DE GAGNER

1000 \$*, 1500 \$*, 2000 \$*, 2500 \$*, 5000 \$*, 10 000 \$*
ou même votre nouveau véhicule*

CETTE SEMAINE

Pontiac Sunfire 2003

En cadeau à
209 \$/mois**

Pontiac Grand Am 2003

En cadeau à
269 \$/mois**

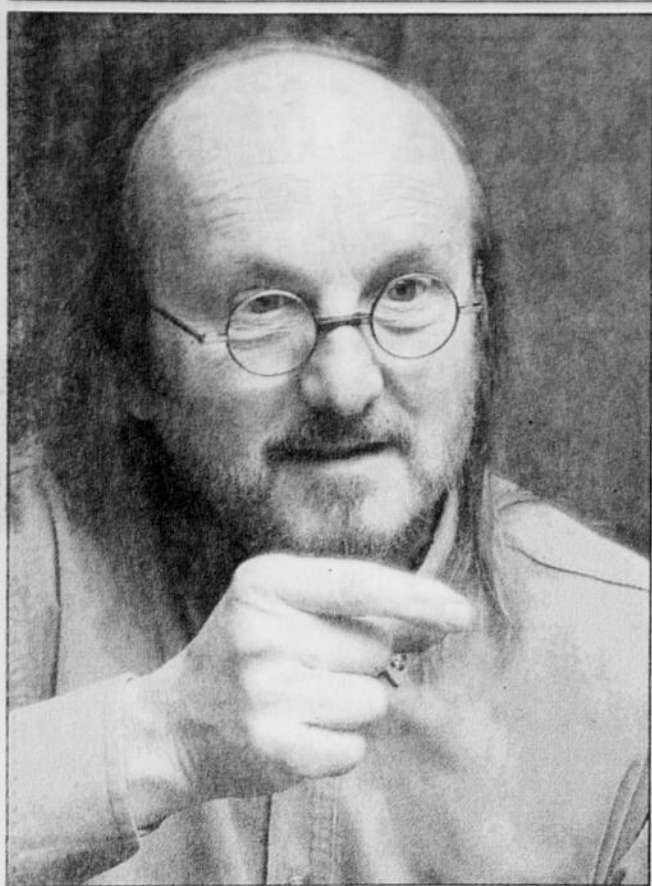
Thibault

PONTIAC • BUICK • GMC

SHERBROOKE • MAGOG

*Offre d'une durée limitée. Détails et règlements en magasin. **Offre d'une durée limitée. Location de 48 mois, 20 000 km/année. Aucun comptant, taxes et préparation en sus. Rabais de 500 \$ de la promotion «Décrochez une GM» déjà inclus. Photo à titre indicatif. Plus de détails chez votre concessionnaire Pontiac Buick GMC.

SHERBROOKE • 3839, rue King Ouest • 563-7878 • MAGOG • 1761, rue Sherbrooke • 843-5767



Imacom, Claude Poulain
«Mettre Sherbrooke dans les yeux et dans le coeur des Sherbrookoïses»: voilà l'une des réussites de Sherbrooke 2002, aux yeux du porte-parole des activités du bicentenaire, Jim Corcoran.

Sherbrooke 2002 a mis la ville dans les yeux et le coeur des gens

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Mettre Sherbrooke dans les yeux et dans le coeur des Sherbrookoïses». Voilà ce qu'ont réussi le comité de Sherbrooke 2002 et tous ses artisans au cours de cette année du bicentenaire, croit le porte-parole du 200e anniversaire de Sherbrooke, Jim Corcoran.

Plus encore, souligne le chanteur qui a cette ville tatouée sur le coeur: les événements qui se sont échelonnés pendant la dernière année ont eu des échos à l'extérieur de la ville.

Maintenant que les activités du 200e anniversaire de la Ville de Sherbrooke tirent à leur fin, Jim Corcoran confie que cet engagement s'avère l'un des grands privilèges de sa carrière, puisqu'il a pu observer pendant une année «quelque chose d'historique» dans la ville qui l'a vu naître.

«Ce que j'ai aimé des gestes que l'on m'a demandé de poser, c'est que c'était très familial et il y avait beaucoup de jeunes occupés à

en savoir plus sur Sherbrooke. Une des réussites, c'est que les gens en savent plus sur la ville et la région. Moi aussi, j'ai appris des choses!»

Responsable des communications pour Sherbrooke 2002, le directeur de la publicité de *La Tribune*, François Fouquet, souligne que le porte-parole a eu la générosité de prêter une de ses chansons et de retourner en studio, uniquement pour Sherbrooke, afin d'enregistrer *Tout ça parce que je t'aime*. «J'ai toujours refusé de vendre mes chansons à des fins commerciales», explique Jim Corcoran. Mais je n'ai eu absolument aucune hésitation parce que Sherbrooke, c'est chez nous! Et si on a choisi Jim Corcoran, ajoute M. Fouquet, c'est qu'il «a toujours été un porte-parole de Sherbrooke. Toutes les fois qu'il se présente, c'est Sherbrooke d'abord.»

Essoufflant, cette dernière année? Avec les activités du bicentenaire, le chanteur de 53 ans a dû faire la navette entre sa ville natale et Montréal. «Ils ne m'ont pas malmené!», lance-t-il en riant. Pourtant, la dernière année n'a pas été de tout repos pour lui, puisqu'il était aussi en tournée. Va-t-on le revoir souvent à Sherbrooke? «Pas pour un bout!» Ce dernier

répond qu'il «arrête»... avant d'expliquer qu'il a des projets d'écriture pour un prochain disque.

De plus, en mars prochain, il s'envolera pour le Moyen-Orient. Celui-ci s'arrêtera au Liban, en Jordanie, en Syrie et en Arabie Saoudite où il sera invité à donner des spectacles dans le cadre de la Fête de la francophonie mondiale.

Il n'y a pas que les Québécois qui aiment Jim Corcoran. Ce dernier a fait vibrer une corde sensible des Arabes il y a quelques années en Egypte, alors qu'il avait composé une chanson qu'il a interprétée dans cette langue... qu'il souhaite chanter de nouveau là-bas. «C'a été perçu dans le monde arabe comme un geste sympathique», explique-t-il. De plus, il se promet bien de parler de Sherbrooke!

Et c'est sans compter des projets d'écriture pour l'Américain Josh Groban, qui interprète déjà la chanson écrite par Jim Corcoran pour le Cirque du Soleil, *Let me fall*.

Jim Corcoran et François Fouquet invitent toute la population au feu d'artifice *Les Feux de l'automne* qui doit avoir lieu aujourd'hui, des 18 h 30 au parc Jacques-Cartier.

LE VÉGÉTARIEN^{MC} Votre Marché Fraîcheur

Pommes McIntosh

du Québec
Canada de fantaisie

3.99\$
Sac de
10 lb

Très
savoureuses



Nouvel
arrivage



Chou-fleur

gros 12
de Californie

99¢

Et qu'ça soupe!

Chou vert

gros 12
du Québec
Canada #1

79¢

Carottes

du Québec
Canada #1

99¢
Sac de
5 lb

Bouillon de poulet

Pacific

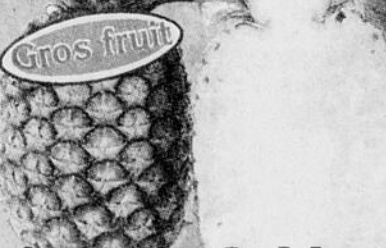
2.99\$
946 ml

**Macaronis ou
coquilles aux
légumes bio**

sortes variées
Alegria

2.69\$
350 à 400 g

Gros fruit



Ananas Golden

gros 4
du Costa-Rica

4.99\$

Pommes Cortland

du Québec
Canada de fantaisie

4.99\$
Sac de
10 lb

Courgette

extra fancy
du Mexique

79¢/lb
1.74\$/kg

Poivrons verts

gros 12
des États-Unis

99¢/lb
2.18\$/kg

**Poivrons doux
miniatures**

des États-Unis

1.99\$
1 chopine

Aubergine

gros 18/24
des États-Unis

99¢/lb
2.18\$/kg

Riz basmati

Le produit
en magasin
peut
différer de
la photo.

2.49\$
Sac de
1 kg

**Cantonner
au lait cru**



25.99\$/kg
11.79\$/lb

**Sir Laurier
d'Arthabaska**



5.99\$
170 g

Spéciaux valides du samedi 23 au vendredi 29 novembre 2002

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier

084637